

«Les gens de l'ombre»

Thème central
de *Paroisses Vivantes*
d'avril 2015

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

« Les gens de l'ombre »

Des « petites mains » indispensables
Combien sont-elles? Des milliers en Suisse romande, que l'on peut appeler les « petites mains » de l'Eglise. Non chiffrables, mais tellement utiles! Sans elles, sans eux, les « bénévoles au 100 tâches », l'Eglise romande ne pourrait tout simplement pas fonctionner. Hommage à ces travailleuses et travailleurs de l'ombre qui œuvrent gratuitement.

Des « petites mains » indispensables

Combien sont-elles? Des milliers en Suisse romande, que l'on peut appeler les « petites mains » de l'Eglise. Non chiffrables, mais tellement utiles! Sans elles, sans eux, les « bénévoles aux 100 tâches », l'Eglise romande ne pourrait tout simplement pas fonctionner. Hommage à ces travailleuses et travailleurs de l'ombre qui œuvrent gratuitement.



Jean-Claude Gädmer

Florence Moia œuvre gracieusement à la décoration florale de l'église de la Sainte-Trinité à Genève.

Dossier

«Les bénévoles? Ils sont indispensables!» Seul prêtre pour servir les 7500 catholiques d'une vallée – le val d'Illiez – avec seulement un auxiliaire à tiers-temps, le curé Gérald Voide est bien placé pour mesurer l'importance de ces «aideurs» aux multiples fonctions. Combien sont-ils? Deux grosses centaines pour les quatre paroisses de la vallée. «Sans eux, il y a de multiples services que nous ne pourrions pas assumer ou beaucoup moins bien», estime l'abbé Gérald. Ses collègues d'autres communautés paroissiales ne disent pas le contraire. «C'est un formidable vivier», se réjouit l'abbé Thierry Schelling, dans un environnement tout différent, à la tête de l'UP multiculturelle de Renens

et environs et de ses 20 000 catholiques (lire encadré «Un exemple»).

Aujourd'hui curé modérateur de l'UP Saint-Joseph à Genève, l'abbé Pascal Desthieux cite le bel exemple qu'il a vécu lorsqu'il était à la tête de l'UP Marguerite Bays, dans la Glâne fribourgeoise, et de sa grosse douzaine de paroisses. Le départ des religieuses installées dans l'une des paroisses – qui cumulaient moult tâches – a obligé les laïcs à prendre le relais. «Ils l'ont fait spontanément, notamment en assurant les veillées de prière lors des décès. Leur exemple a été contagieux puisqu'il a été possible de mettre en place avec succès un réseau dans l'ensemble de l'UP.»

Le curé doit-il s'en mêler?

Recourir au service des bénévoles, c'est bien, encore faut-il savoir les gérer! Le curé doit-il s'en mêler? «Il n'a pas vraiment le choix, il le faut!» souligne l'abbé Gerald, car «il faut fixer des règles, bien préciser le cahier des charges de chacun et ne pas se dérober lorsqu'un bénévole s'exprime de façon critique». «Bien sûr, confirme l'abbé Thierry, pour tirer profit de ce réseau, il faut une équipe pastorale stable au sommet et une tête qui s'implique, qui écoute. Il faut aussi parfois accepter de se faire interpellé, car le bénévole a aussi ses envies qu'il faut écouter et gérer», ajoute le curé de Renens. «Je laisse les groupes fonctionner, mais je passe les voir, à tour de rôle, car il faut veiller à ce que les bénévoles ne se sentent pas abandonnés par le curé», commente de son côté l'abbé

Vincent Lafargue, nouveau curé-moderateur du val d'Hérens.

Combien sont-ils?

Combien de bénévoles œuvrent-ils au sein de l'ensemble des secteurs et UP de Suisse romande? Impossible de le savoir, les vicariats cantonaux ne tenant pas de registres des collaborateurs bénévoles. Responsable de la communication du vicariat de Genève, Guylaine Antille avance le chiffre de 2000 personnes pour le bout du lac. Dans toutes les régions, ce sont les dicastères de la catéchèse et de la santé qui sont les grands «consommateurs» de bénévoles. Pour les seuls catéchistes, ils sont plus de 800 dans le canton de Vaud, selon Jean-Brice Willemin, chargé de communication de l'Eglise catholique vaudoise, et environ 700 dans le can-

Un exemple, une paroisse: plus de 200 bénévoles

Prenons un exemple, celui de la paroisse de Renens. Un exemple représentatif? Sans doute, dans la mesure où il concerne une paroisse qui grouille de vie et à la tête de laquelle son curé modérateur, l'abbé Thierry Schelling, cultive la pratique d'une large délégation et prône l'engagement optimal des laïcs bénévoles dans de nombreuses tâches pastorales. Dans cette communauté multilingue du Grand Lausanne, ce sont plus de 200 personnes qui s'impliquent régulièrement dans la vie paroissiale. Qu'y font-elles?

Énumération pour comprendre l'importance du rôle joué par ces auxiliaires devenus indispensables:

- une soixantaine de catéchistes;
- une trentaine de lectrices et lecteurs;
- deux douzaines de personnes composent les divers Conseils pastoraux;
- une vingtaine de visiteuses et d'aumônières vont à domicile et dans les EMS;
- une dizaine de chanteurs de la chorale animent les cérémonies de funérailles;
- une dizaine de personnes se consacrent aux «Dimanches Solidaires»;
- une dizaine d'animateurs entre 15 et 20 ans encadrent les enfants du KT italien;
- six fleuristes ornent les églises de la paroisse;
- six leaders laïcs sont les animateurs de plusieurs groupes de prière;
- quatre bénévoles fonctionnent comme «préparateurs» aux mariages et aux baptêmes;
- deux personnes se chargent du nettoyage de la grande église.

Et sans doute la liste est-elle encore incomplète...



ton de Fribourg, selon son homologue fribourgeoise Véronique Benz. Mais encore faut-il ne prendre en compte que celles et ceux qui interviennent gratuitement, ou moyennant une modeste contribution et non un vrai salaire. La frontière est, il est vrai, parfois quelque peu floue.

La plupart des bénévoles se voient offrir la possibilité tantôt de suivre une formation, spécifique, tantôt de piocher dans le paquet des formations proposées par chaque vicariat. A Fribourg, le «Parcours Galilée» est la formation de base qui est la plus largement proposée. En Valais, c'est la formation FAME, etc. Si les bénévoles sont choyés d'une manière ou d'une autre à l'occasion d'une soirée ou d'une sortie annuelle, le vicariat de Genève leur porte une attention particulière: «Nous organisons chaque année une vraie fête des bénévoles», explique Guylaine Antille.

Dossier

«Une Eglise qui va vers les gens»

Mais l'important est évidemment ailleurs. Car au-delà du simple service, il



Dominique Tornay, lectrice à la basilique Notre-Dame à Neuchâtel.



Le chantre Jean Laconte fait chanter l'assistance à la basilique Notre-Dame à Neuchâtel.

ya tout l'effet bénéfique d'une telle démarche. «Dans l'esprit de l'Eglise que veut le pape François insiste l'abbé Gérald. Toutes les personnes qui vont, par exemple, apporter la communion à domicile ou accompagner les personnes en fin de vie sont contraintes de se frotter aux blessures des autres.» Et puis, «une Eglise qui compte beaucoup de bénévoles est une Eglise qui va vers les gens, vers les périphéries, qui façonne une communauté qui se rassemble davantage, qui partage plus.» «Le bénévolat, c'est l'art de la gratuité du cœur, du geste et du temps», est-il joliment écrit en préambule du document «Bénévoles dans l'Eglise catholique du canton de Fribourg». Une sorte de charte qui fixe les modalités du bénévolat en Eglise. Un document qui pourrait exister ailleurs. Même si le geste est plus important que le papier, ce dernier peut attester du respect porté à ce bataillon de «petites mains».

Claude Jenny

Paroles de bénévoles

Sandra Décaillet, Renens: active en paroisse depuis plus de 10 ans, cette bénévole a occupé de multiples rôles d'animatrice et continue à le faire pour des retraites de groupes de confirmands ou d'ados engagés. «*Je me suis lancée parce qu'il n'y avait personne à un moment donné pour assurer le KT au groupe dans lequel se trouvait l'un de mes enfants*», déclare Sandra, qui s'est formée en suivant le parcours Siloé et continue d'œuvrer avec la même motivation: «*C'est formidable de pouvoir aiguïser la curiosité des enfants et des ados, leur montrer qu'ils ne sont pas seuls. Et mon engagement a aussi contribué à faire grandir ma propre foi, à découvrir un Dieu bien différent de celui dont on m'avait parlé lors de ma scolarité en Valais.*»

Antonella Reggiani-La Faci, Les Montets: cette habitante de la Broye est engagée depuis une dizaine d'années. Elle a commencé par assurer le KT dans une classe à la demande d'un curé parce qu'il n'y avait personne et s'est vite retrouvée à cumuler les mandats. Aujourd'hui, elle est catéchiste, membre du Conseil de paroisse, responsable des servants de messe et des lecteurs, membre du groupe de préparation au baptême, de l'éveil à la foi et vient de se former pour la nouvelle catéchèse à l'école infantine. Elle a commencé à suivre le parcours Galilée. «*Mon engagement a beaucoup contribué à faire grandir ma foi. Grâce aux enfants, j'ai fait ma formation continue car on ne peut être que vrai avec eux. Je grandis avec eux*», confie-t-elle.

Paul Gullier, Genève: voilà un bénévole pour le moins atypique puisqu'il est l'un des (très) rares hommes à enseigner le catéchisme. Après s'être lancé à la paroisse Saint-François, il poursuit aujourd'hui son parcours à la paroisse de la Sainte-Trinité. Le fait qu'il soit catéchiste au masculin n'a pas posé problème. «*Au contraire, les garçons apprécient et cela montre que ce n'est pas une activité réservée aux femmes. En répondant aux questions des enfants, et spécialement à celles plus directes des garçons, on apprend qu'avoir la foi, ce n'est finalement pas si compliqué!*» déclare Paul.

Maité Rouiller, Genève: cette paroissienne de Saint-Joseph apprécie tout particulièrement le mercredi après-midi. On peut la rencontrer au fond de l'église, portant son badge «accueil». Après avoir été longtemps catéchiste, elle aime aujourd'hui occuper ce rôle d'oreille attentive pour toute personne qui le souhaite. «*Je me sens bien à cet endroit, confie-t-elle. J'ai l'impression que c'est mon église. Et j'aime aller vers les gens pour essayer de nouer un dialogue.*»

Arlette Antony, Val-d'Illiez: lorsque le nouveau curé a demandé à cette fraîche retraitée, l'été dernier, si elle ne voulait pas devenir sacristine, elle a commencé par se montrer dubitative. «*Demandez à l'Esprit Saint!*» lui suggéra le prêtre. Elle a dit oui! Et ne le regrette surtout pas! «*Je suis contente d'avoir accepté. C'est tout cadeau! C'est une activité enrichissante que j'ai apprise sur le tas. Et je vis ma foi avec plus d'enthousiasme. Comme si le feu avait repris*», relate Arlette qui est présente à toutes les cérémonies (messes, sépultures, etc.).

Propos recueillis par Claude Jenny



Gérard Devaud



J.-C. Gardner



DR





Jésus, dans son discours à la synagogue de Nazareth, s'identifie aux humbles.
Plafond peint à l'église de Willis (Grisons).

Les « pauvres du Seigneur » (Sophonie 2,3)

C'est toujours aux humbles, aux personnes persécutées, aux gens en retrait, que le Dieu des Ecritures s'intéresse en premier. Car ils ont, par leur dépouillement, leur dénuement et leur discrétion, comme une prédisposition à s'abandonner à la volonté divine et à accueillir l'action de l'Esprit.

Les «*anawim*»

Dans l'Ancien Testament, les «pauvres du Seigneur» (en hébreu les *anawim*, les indigents, les opprimés) constituent comme une catégorie porteuse de l'espérance de tout le peuple et de l'ensemble de l'humanité. «*Cherchez le Seigneur, vous tous les humbles de la terre qui accomplissez ses commandements. Cherchez la justice, cherchez l'humilité.*» (Sophonie 2,3)

Pour eux, les prophètes s'engagent en dénonçant l'exploitation dont ils sont victimes de la part des notables (Amos 2,6-7). La Loi les protège en interdisant de percevoir sur leur dos des intérêts lors de prêts d'argent, et en exigeant que leur soit rendu le manteau retenu en gage, avant le coucher du soleil, pour qu'ils ne meurent de froid (Exode 22,20-26).

Ils forment un petit reste de fidèles qui «portent la parole» au nom de tout Israël et sur la foi desquels le Seigneur table pour continuer d'entretenir son Alliance. C'est à eux, les pauvres de cœur, que le Messie sera envoyé annoncer la Bonne Nouvelle de la libération pour tous les hommes (Isaïe 61,1, repris par Jésus dans son discours inaugural à la synagogue de Nazareth – Luc 4,18-19). Le «Christ», l'Oint promis, s'identifie aux humbles et aux doux (Zacharie 9,9), il est lui-même le Serviteur souffrant et molesté qui prend sur lui les blessures et les fautes de la multitude (Isaïe 53,4).

Une option préférentielle

Aussi l'exhortation *La joie de l'Evangile* du pape François rappelle-t-elle avec vigueur la place de choix que les «gens de l'ombre» occupent dans le cœur de Dieu, et son option préférentielle pour les pauvres qui est une véritable catégorie théologique. Une Eglise pauvre avec les pauvres, voilà ce que souhaite le pontife argentin, car ils ont beaucoup à nous enseigner; nous sommes invités à prêter nos voix à leur cause et à être attentifs à leur culture, y compris leur ouverture particulière à la foi (*Evangelii gaudium*, n° 197-201).

François-Xavier Amherdt

Dossier

Abbé Michel Cuany : « Engagement de foi et attachement communautaire »

« Sans les bénévoles, les paroisses ne pourraient pas tourner. Leur engagement est essentiel à la vie de nos communautés », constate l'abbé Michel Cuany. Curé modérateur de l'Unité pastorale de Neuchâtel-Est, il s'occupe principalement des paroisses de Cressier-Cornaux et du Landeron. Rencontre avec un prêtre heureux de collaborer avec des bénévoles.

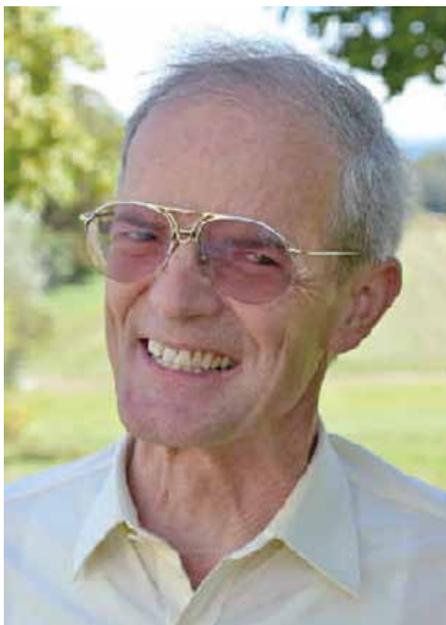
Existe-t-il beaucoup de bénévoles dans les paroisses dont vous êtes répondant ?

D'après les derniers calculs, plus de 240 bénévoles s'engagent au sein de la paroisse du Landeron, et un peu moins de 120 dans celle de Cressier-Cornaux. Parfois, ils cumulent plusieurs fonctions, de sorte qu'il convient de relativiser les chiffres simplement additionnés.

Dans quels domaines ces bénévoles sont-ils actifs ?

On compte les lecteurs, les catéchistes, les servants de messe, les membres du Conseil pastoral et de la chorale, les personnes chargées de la quête, les animateurs auprès des retraités, la pastorale de la santé, les responsables de la confirmation, les personnes qui distribuent le courrier de porte-à-porte et les équipes liturgiques, sans oublier les membres de chaque Conseil de paroisse. Je pense aussi aux groupes des nettoyeuses et aux personnes qui entretiennent le verger de la cure au Landeron.

Nombreux sont ceux qui s'engagent pour la Fête-Dieu, la brocante et la kermesse. A Cressier, la Fête du vin nouveau et la Saint-Martin mobilisent nombre de bénévoles.



DR

Les sacristains sont bénévoles ; lors de funérailles, ils reçoivent tout au plus 50 francs inclus dans la facture que les pompes funèbres établissent à l'intention de la famille endeuillée. Les seules personnes rémunérées sont l'organiste, la directrice du chœur mixte et la secrétaire interparoissiale.

Qu'est-ce qui vous frappe dans l'engagement de ces bénévoles ?

A Cressier, par exemple, les groupes de nettoyeuses rassemblent 34 dames au total, toutes pleines de bonne volonté ; pour autant, elles ne participent pas assidûment à la liturgie. Au Landeron, je rencontre certaines personnes seulement lors de la brocante ou de la kermesse. Même si quelques-unes d'entre elles ne pratiquent guère, elles désirent rendre service. La foi les habite toutes

Dossier

et leurs engagements très variés en témoignent. Elles sont conscientes que nos paroisses ont besoin du bénévolat. A notre époque, le syndicalisme, la politique et la religion ne font guère recette. L'appartenance communautaire n'a néanmoins pas disparu.

Ce sont des gens de la classe moyenne qui offrent le plus facilement de leur temps. Quelques jeunes s'engagent, mais la majorité sont des retraités. Les fidèles rendent plus volontiers des services ponctuels. Parmi eux figurent même des réformés dont le couple est mixte. Le dévouement exemplaire des bénévoles me touche. Ils donnent gratuitement.

Comment percevez-vous l'engagement de ces bénévoles?

Encore une fois, il est essentiel. Si les bénévoles disparaissaient, la communauté éclaterait, implorerait. Par exemple, s'il n'y avait plus de sacristain, je devrais me rendre à l'église trois quarts d'heure avant la messe pour tout préparer. Et que dire des gens qui entretiennent laborieusement les abords de la chapelle de Combes au Landeron? Ils amènent leurs propres machines, car la paroisse n'en possède pas, et travaillent des heures durant dans une ambiance très fraternelle. A la liste s'ajoutent de jeunes retraités qui se retrouvent, surtout au home Saint-Joseph, pour aller chercher les résidents dans leurs chambres afin qu'ils puissent se rendre à la chapelle de l'établissement. Ils rassemblent, chaque semaine, une trentaine de pensionnaires pour la célébration de l'eucharistie.

Les personnes acceptent-elles facilement de s'engager?

Ici comme ailleurs, la pratique religieuse a diminué. Il est de plus en plus difficile de recruter des gens qui s'investissent. Si possible, nous faisons

appel aux grands-mamans, car elles sont plus disponibles. Non sans peine, nous sollicitons de nouveaux servants de messe. Peut-être plus que les autres, les catéchistes se montrent serviables, mais la pénurie se fait sentir.

Comment recrutez-vous les bénévoles?

Une invitation en chaire ou une annonce dans la feuille dominicale ne suffisent pas. Il faut interpeller individuellement les gens susceptibles de nous donner des coups de main. D'aucuns n'osent pas s'engager pour la simple raison qu'ils ne s'estiment pas à la hauteur.

Comment les motivez-vous?

Ce sont des aspects presque secondaires qui encouragent les bénévoles. Il faut faire attention à ne pas les décevoir par manque d'organisation. La coordination est primordiale afin de ne pas froisser certaines susceptibilités. Les rapports individualisés comptent beaucoup. En fin d'année, j'adresse personnellement les vœux d'usage à l'ensemble des bénévoles en leur transmettant une invitation à une agape offerte par chaque Conseil de paroisse.

Propos recueillis par Véronique Benz

Biographie express

1947 : naissance à Portalban (FR)

A effectué un apprentissage d'employé de commerce suivi d'un stage durant 3 ans en Suisse alémanique, puis a travaillé comme gestionnaire de sinistres à Neuchâtel

1996 : entrée au séminaire diocésain de Lausanne, Genève et Fribourg

16 juin 2002 : ordination sacerdotale
Successivement en ministère à Belfaux, Villars-sur-Glâne et simultanément à Cressier et au Landeron
Depuis janvier 2012, il est curé modérateur de l'Unité pastorale de Neuchâtel-Est qui comprend quatre paroisses dont tout le Val-de-Ruz



Les « *sanpietrini* », les ouvriers spécialisés du Vatican

Les « *sanpietrini* ». Un nom, une profession. En dehors de Rome, beaucoup se demandent sans doute qui ils sont : bien peu les connaissent. Mais dans la Ville éternelle, on entend parler d'eux depuis le XVIII^e siècle. Au Vatican, ils sont chez eux. Menuisiers, maçons, forgerons, plâtriers, peintres, plombiers, électriciens, marbriers, décorateurs, ouvriers spécialisés dans l'installation des échafaudages, chargés de surveillance : une petite troupe d'environ quatre-vingts ouvriers spécialisés qui ont la tâche de conserver intacte la splendeur de la basilique vaticane. Voilà, ce sont eux, les « *sanpietrini* », appartenant à la communauté tout aussi célèbre – tout du moins dans les frontières romaines – qui s'appelle la Fabrique de Saint-Pierre. Ils s'occupent quotidiennement de tout ce qui est nécessaire pour faciliter et rendre parfaitement accessible la visite de tous ceux qui, par dévotion ou par simple curiosité touristique, se rendent sur la tombe de Pierre. La Fabrique de Saint-Pierre est l'institution qui, historiquement, s'est occupée de la reconstruction dès 1506 d'abord, puis de la conservation de la grande basilique Saint-Pierre. Aujourd'hui encore, la Fabrique de Saint-Pierre continue de se charger, de manière autonome, de la conservation et de la maintenance du plus grand temple de la chrétienté.

Dossier

Dans chaque recoin de Saint-Pierre et derrière chaque œuvre d'art se cache le travail de tout le personnel de la Fabrique et des ouvriers spécialisés connus depuis 1757 sous le nom *sanpietrini* : des hommes qui, par leur travail quotidien, rendent possible la visite de la basilique, dont les extraordinaires



DR

dimensions – plus de 20'000 m² de surface couverte – et le flux incessant de fidèles et de visiteurs provenant de partout dans le monde requièrent une grande attention et de constants travaux de maintenance en tous genres. C'est ce dont s'occupent les *sanpietrini*. Une autre tâche confiée aux *sanpietrini* est la préparation de la basilique pour les béatifications et les canonisations : ils transportent et accrochent sur les loggias de la façade de Saint-Pierre les tapisseries représentant les serviteurs de Dieu qui seront proclamés bienheureux et saints face à la multitude des fidèles réunis sur la place. Ils sont parmi les premiers à entrer dans la basilique et parmi les derniers à en sortir. Une pensée pour ces « petites mains » habiles et professionnelles et leur travail lors de votre prochaine visite de Saint-Pierre de Rome ?

Laurent Passer

Personnalités locales et paroissiales

Avant Vatican II, les laïcs s'occupaient essentiellement des questions temporelles mais ils étaient déjà très actifs en paroisse. Les temps ont bien changé. La direction de la chorale revenait souvent de droit à l'instituteur. Dans les bancs de devant, un bedeau remettait à l'ordre les enfants et les jeunes séparés en fonction de leur sexe, les filles à gauche et les garçons à droite. Pour veiller à l'entretien des bâtiments ou des terres de la paroisse, le curé s'entourait de fabriciens, parfois issus du conseil communal. Il faisait élire un président de paroisse généralement choisi parmi les notabilités locales. Les rôles du sacris-

tain ou de l'organiste ont un peu moins évolué.

Plutôt masculines, les fonctions paroissiales se féminisaient néanmoins dès qu'il s'agissait de s'occuper des vieillards et des malades. Des congrégations de sœurs garde-malades se consacraient aux soins, souvent dispensés à domicile. Des religieuses et des religieux étaient également chargés de tenir une partie des écoles. Les mères de famille n'avaient pas le droit de faire partie de la chorale mais le chœur d'hommes se doublait parfois d'un chœur de demoiselles...

Dossier

Jean-Luc Wermeille

LES LAÏCS DE JADIS EN PAROISSE

A une époque où la liturgie, la pastorale et la catéchèse étaient essentiellement du domaine des prêtres, des laïcs remplissaient déjà de nombreuses fonctions au service de la localité et de la paroisse. Le clergé, le corps enseignant et les autorités communales et paroissiales collaboraient alors de manière très étroite. Les anciennes écoles étaient souvent à proximité de l'église afin que les élèves puissent commencer leur journée en assistant à la messe.

FABRICIENS OU CONSEILLERS DE FABRIQUE
construction et entretien des bâtiments paroissiaux

RÉGENTS D'ÉCOLE
encadrement des jeunes, formation religieuse et musicale, direction de la chorale



BEDAOU OU SUISE
maintien de l'ordre, accompagnement du prêtre, des quêteurs, des processions



SONNEUR OU CARILLONNEUR
actionnement manuel des cloches, du tocsin, remontage des poids de l'horloge



Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Tu veux un coup de main?

Les Côteaux du Soleil



«Comme les mains de Dieu nous accompagnent sur le chemin, nous caressent au moment de la douleur et nous réconfortent, comme les mains de Dieu qui nous guérissent, ainsi nos mains sont appelées à accompagner, réconforter et guérir. Car Dieu a choisi de passer par nous, de se livrer entre nos mains. »

« Nous sommes invités à devenir la main de Dieu à l'œuvre dans le monde. »

Stéphane Vergère

Sommaire

- P. 3
Rencontre
- P. 4-5
Généralités
- P. 6
Page des enfants
- P. 7
Mots croisés
Coin ado
- P. 8
Culture
- P. 9
Pastorale
- P. 10-11
Eclairage
- P. 12
Formation
- P. 13-14
Vie des paroisses
- P. 14-15
Agenda des paroisses
Vie des paroisses
- P. 16-17
Pour le secteur
- P. 18
Adresses
Tableau horaire
- P. 19
Livres de vie
- P. 20
Méditation

Tu veux un coup de main ?

Par Stéphane Vergère, dp



«C'est entre les mains de Dieu que se trouve notre sécurité: ce sont des mains remplies de plaies par amour, qui nous guident sur la route de la vie...» Tel était le sens de la réflexion proposée par le pape François, le 12 novembre 2013, au cours de la messe célébrée dans la chapelle de Sainte-Marthe.

A l'exemple du Père, qui de ses mains nous façonne avec de la boue, de la glaise, à son image et sa ressemblance, nous sommes invités à faire du bien avec nos mains. Combien d'expressions ne disent-elles pas des mains toute leur beauté: avoir la main ouverte, applaudir des deux mains, avoir le cœur sur la main, demander la main de quelqu'un, donner un coup de main, être entre de bonnes mains, réussir haut la main, marcher main dans la main, mettre la main à la pâte, prendre son courage à deux mains, tendre la main, tomber en de bonnes mains, et pour finir cette liste non exhaustive... unis comme les cinq doigts de la main.

La main est une importante partie de notre corps... et, à l'invitation du Seigneur, nous sommes invités à devenir la main de Dieu à l'œuvre dans le monde.

Comme les mains de Dieu nous accompagnent sur le chemin, nous caressent au moment de la douleur et nous réconfortent, comme les mains de Dieu qui nous guérissent, ainsi nos mains sont appelées à accompagner, réconforter et guérir. Car Dieu a choisi de passer par nous, de se livrer entre nos mains.



Nous sommes invités à devenir la main de Dieu à l'œuvre dans le monde

Merci à toutes les petites mains d'ici et de plus loin qui œuvrent fidèlement et discrètement pour un mieux-être du prochain. Encourageons-nous les uns les autres pour devenir en toute sensibilité cette main divine au cœur de notre humanité.

Editeur:
Saint-Augustin SA
1890 Saint-Maurice

Directrice générale:
Dominique-Anne
Puenzieux

Rédaction en chef:
Dominique-Anne
Puenzieux

Secrétariat:
tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale:
Juliana Coccolo
Jeanine Gabbud
Line Nigg
Emmanuel Normand
Olivier Thurre
Isabelle Vogt
Marie-Paule Dénéreaz
Corine Fournier

Responsable local:
Gaëtan Steiner
077 446 31 09
gaetan.steiner@
hotmail.com

Administration:
Bulletin paroissial
1890 Saint-Maurice
tél. 024 486 05 04
fax 024 486 05 23

Prochain numéro:
L'Eglise dans sa poche
et la prière numérique

Maquette:
Les Coteaux du Soleil
Raphael Delaloye
Adaptation
Saint-Augustin SA

Photo couverture:
Samuel Schupbach

*L'église d'Erde
affleurant au-dessus
de la brume,
le 30 décembre 2010*



Site du secteur:
www.paroisses-coteaux.ch

Abonnez-vous
à *Paroisses Vivantes*
ou offrez un abonnement
à un ami hors canton
ou à vos proches!
Tél. 024 486 05 39
adressage@staugustin.ch
Abo: 30.— Soutien: 50.—

Les gens de l'ombre

Secteur Entremont



« Ce serait une façon de les sortir de l'ombre pour les mettre à la lumière. Cependant, il nous faudrait des pages et des pages de notre journal de paroisse, et on en oublierait encore, tant elles sont dans la lumière divine, mais cachées à nos yeux. »

« Le bénévolat: c'est un chemin de don de soi que chacun peut emprunter à sa façon et dans ce qu'il juge utile à la paroisse. »

Aucun projet quine jaillisse de son Cœur sans qu'il ne fasse passer par des êtres humains, des âmes de bonnes volontés.

Danièle Cretton

- 02 | Edito
- 03 | Secteur
› Nouvelles de l'Hospice
du Grand-Saint-Bernard
- 04 | Secteur
› Les sacristains
Agenda du Secteur
- 05 | Secteur
› La soirée Opensky:
trop super!

I-VIII | Cahier romand de *Paroisses Vivantes*

- I Edito
Eclairage
- II-III Eclairage
- IV-V Témoins
- V Ce qu'en dit la Bible
- VI Le point de vue
historique
- VII Vu de Rome
Entre hier et aujourd'hui
- VIII Familles
Le sens des mots

- 06 | Agenda
Au livre de vie
- 07 | Agenda
Vie des paroisses
- 08 | Méditation
Adresses
Pensée du mois

Les gens de l'ombre

Ce qui me ferait particulièrement plaisir, c'est de pouvoir écrire les noms de toutes les personnes bénévoles au service de nos paroisses de Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières et Sembrancher.

Ce serait une façon de les sortir de l'ombre pour les mettre à la lumière. Cependant, il nous faudrait des pages et des pages de notre journal de paroisse, et on en oublierait encore, tant elles sont dans la lumière divine, mais cachées à nos yeux. Ces personnes accomplissent une multitude de tâches au sein de nos communautés paroissiales et villageoises.

On m'a parlé, un jour, de plusieurs centaines de personnes disséminées un peu partout chez nous.

Le bénévolat semble être un état, où, il n'y a pas la nécessité d'être ou de faire quelque chose d'extraordinaire. Ce serait davantage offrir à la communauté les dons reçus de Dieu, pour faire vivre certaines actions essentielles et nécessaires avec le plus possible d'amour.

Mère Teresa disait: « Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est pas par l'apport continu de petites gouttes d'huile? Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière. »

C'est ça le bénévolat. C'est une lumière supplémentaire, à côté de tous les consacrés soit prêtres, religieuses, laïcs, responsables divers, etc.

Le bénévolat: c'est un chemin de don de soi que chacun peut emprunter à sa façon et dans ce qu'il juge utile à la paroisse. Ce chemin n'est pas inventé par les hommes, mais tracé par Jésus lui-même. Il nous appelle avec discrétion, à chacun d'y répondre d'après ses disponibilités présentes. Ce chemin est tracé en plein monde, c'est-à-dire parmi les hommes, au milieu des hommes. Jésus ne nous propose pas un chemin difficile dans le bénévolat, mais un chemin tout en douceur, même dans les aridités de nos pas, et parfois le chemin est plein de satisfaction par les rencontres qu'il propose tout au long de son parcours.

Aucun projet qui ne jaillisse de son Cœur sans qu'il le fasse passer par des êtres humains, des âmes de bonnes volontés.

Le premier et le plus prodigieux bénévolat, c'est depuis sa jeunesse; la mère de famille tout en dons dans son foyer. Ne dit-on pas que faire des sacrifices, c'est faire du sacré! Ça peut être aussi une définition du sacrifice.

Merci à toutes celles et tous ceux dans nos paroisses et villages qui entretenez les gouttelettes de lumière.



Danièle Cretton

Horaire des messes

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Grand-Saint-Bernard						17h30 Horaire d'hiver	10h30
Bourg-Saint-Pierre						19h	
Liddes	Chandonne 19h		Rive-Haute 19h 1 ^{er} me du mois	19h	1 ^{er} ve du mois 19h		10h
Orsières		8h30	19h	9h30 au home	19h	1 ^{er} sa du mois 18h30	10h30
Praz-de-Fort						18h30 sauf 1 ^{er} sa du mois	
La Fouly							17h
Champex						17h	
Sembrancher	19h		19h	19h	19h		9h30

Les gens de l'ombre

Secteur des Deux-Rives

« Le bénévolat est en pleine évolution. Si, dans nos paroisses, nous avons l'impression que le nombre des bénévoles diminue (est-ce bien vrai?), il est au contraire en augmentation dans les associations de bénévoles. Autrement dit, le bénévolat se professionnalise. »

« Aucune tâche bénévole n'est plus importante qu'une autre. Si un homme l'accomplit, c'est qu'il en voit l'utilité. Avoir conscience de tous ces éléments favorise une bonne harmonie dans les équipes et la création de noyaux solides, visibles et rayonnants. »

Geneviève



3 PORTRAIT/TÉMOIN

Une foi «chevillée»

4 ACTUALITÉ

Nos aînés, petites mains de demain ?

5 FAMILLES

L'homélie de la vie / Saint Théodule

6-7 TÉMOIN

Zita

7 TABLEAU HORAIRE

Zita (suite)

8-9 ÉCLAIRAGE

Des «petites mains» indispensables

10 COMMUNAUTÉ

La dernière aux Floralies

11-14

VIE DES PAROISSES

15 STATISTIQUES INFOS SECTEUR

16 MÉDITATION ADRESSES

Éditeur:

Saint-Augustin SA, 1890 St-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Maquette: Publiée SA, Willy Jaquerod

Rédaction locale:

Responsables: Abbé Henri Roduit

Jean-Christophe Crettenand

Équipe de rédaction:

Agnès Ançay

Dominique Marie

Pierre-Georges Produit

Laurence Buchard,

Geneviève Thurte

Prochaine parution:

Mai 2015:

Spirituellement connecté

Photo de couverture: Elles ont animé les rencontres spirituelles aux Floralies.

Derrière: Lison, Anita, Isabelle; devant: Marie-Madeleine, Georgette, Monique. Manquent sur la photo Simone et Muriel.

Les gens de l'ombre

Au Moyen Age, l'entraide se pratique par la charité, souvent guidée par la crainte de Dieu. Au fil du temps, cette charité s'organise, s'étatise et entraîne la création de l'aide sociale. Dès lors, la charité se pratique dans l'esprit du partage. Cependant elle prend une connotation négative dans l'esprit des gens. L'individu n'aime pas «recevoir la charité». C'est ainsi que le bénévolat se développe. Le bénévole se met au service d'un groupe de personnes et non plus d'une seule afin d'éviter de la stigmatiser.

Le bénévolat est en pleine évolution. Si, dans nos paroisses, nous avons l'impression que le nombre des bénévoles diminue (est-ce bien vrai?), il est au contraire en augmentation dans les associations de bénévoles. Autrement dit, le bénévolat se professionnalise.

Au XXI^e siècle, l'homme veut pratiquer la charité mais demande de pouvoir le faire au travers d'une activité qui contribue à son propre épanouissement en même temps qu'elle soit utile à la société.

Des associations se créent pour organiser le bénévolat. Je prendrais en exemple l'association «Bénévolat-Vaud, centre de compétences pour la vie associative»¹ créée en 2010 et dont les buts sont de:

- Stimuler l'action de groupes de citoyens et donner à chacun la possibilité de s'engager bénévolement quelle que soit sa situation économique et sociale.
- Faciliter les conditions dans lesquelles les associations exercent leurs activités, partant de l'idée que, face à des problématiques majeures [...] l'action des pouvoirs publics et l'action des associations se complètent.

Les bénévoles de nos paroisses travaillent dans ce cadre-là et il est bon de le rappeler. Ils jouent un rôle sociétal important: favoriser la transmission des valeurs chrétiennes. Nettoyer l'église, la décorer, préparer des apéritifs, aider à la catéchèse, réfléchir au futur, prendre des décisions, sont autant de tâches – la liste est non exhaustive – qui contribuent à la réalisation du projet: dessiner une société plus juste, prendre part à la vie communautaire, soigner sa spiritualité.

Aucune tâche bénévole n'est plus importante qu'une autre. Si un homme l'accomplit, c'est qu'il en voit l'utilité. Avoir conscience de tous ces éléments favorise une bonne harmonie dans les équipes et la création de noyaux solides, visibles et rayonnants.

Il est donc primordial de mettre en avant le bénévolat paroissial au travers des occasions qui nous sont offertes comme la journée des laïcs ou les repas de bénévoles. Il faut le valoriser afin que nous n'entendions plus des phrases telles que: «Oh, je ne fais pas grand-chose!»

 Geneviève

¹ <http://www.benevolat-vaud.ch/tout-sur-benevolat-vaud/mission>

Vraiment qu'une question d'organisation ?

Quelques contacts à l'occasion d'articles rédigés pour *Paroisses Vivantes* m'ont permis d'apprécier les qualités des secrétaires Adélia et Marie-Hortense, toujours prêtes à m'encourager en matière de rédaction d'articles.



En leur absence, plusieurs bénévoles m'ont émerveillée par leurs qualités d'accueil, d'écoute, de discrétion, d'intérêt pour la personne.

L'**accueil** consiste à se rendre disponible à la personne qui se présente, ce qui n'est pas toujours facile avec le téléphone qui sonne.

L'**écoute** est parfois problématique, nous sommes si facilement distraits.

La **discrétion** peut être difficile en ces temps où tout est galvaudé sur la place publique.

Une quatrième qualité me semble indispensable pour établir un vrai dialogue avec quelqu'un: c'est avoir de l'**intérêt** pour sa personne et de le lui faire savoir. M'intéresser à ce que l'écriture lui a apporté comme découverte d'elle-même et des autres.

Voilà un beau programme à mettre à exécution en cette Semaine sainte, pour arriver à Pâques avec un cœur renouvelé.

Marie-Claire Adam

Adresses

Secrétariat paroissial

Rue de l'Hôtel-de-Ville 5

Tél. 027 722 22 82 – Fax 027 722 23 81

Prêtres – Curés

Lamon François

Tél. 079 253 75 43

Voutaz Joseph

Tél. 079 302 35 11

Prêtres vicaires

Rossier Jean-Claude

Tél. 079 641 04 26 – 027 722 22 82

Voutaz Jean-Pierre

Tél. 027 722 22 82

Tornay Hilaire

Tél. 079 224 44 13

Prêtre auxiliaire

Kaelin René-Meinrad

Tél. 079 375 34 23

Diacre

Ballestraz Jean-Luc

Tél. 079 628 21 70

Agent pastoral

Puippe Gérard

1932 Valettes

Tél. 079 583 57 45

Religieux du Grand-St-Bernard

Forno Olivier

Tél. 078 616 89 53

Si non-réponse, en cas d'urgence:

Maison du Saint-Bernard

Tél. 027 721 89 02

Responsables

Bourg

Voutaz Joseph

Bovernier

Voutaz Jean-Pierre

Puippe Gérard

Charrat

Rossier Jean-Claude

La Combe

Voutaz Joseph

Ville

Lamon François

Communauté italienne

Parolo Arturo, tél. 021 944 25 50

Communauté polonaise

Ciurko Karol, tél. 079 888 01 95

Communauté portugaise

Vilas Boas José Carlos

tél. 078 676 77 74

Castel Notre-Dame

Kaelin René-Meinrad

Hôpital

Tornay Hilaire

A la lumière de l'Évangile, à l'ombre des honneurs!

Arc-en-Sierre



« Et Jésus, aujourd'hui en ce temps pascal, rappelle encore que c'est à l'Amour que nous avons les uns pour les autres, "que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples !" »

« Cependant, toute la quête d'une vie, ne réside-t-elle pas dans le discernement et la découverte des dons reçus par l'Esprit à notre naissance? »

« Être chrétien, signifie avoir "les dispositions qui sont dans le Christ Jésus" à savoir des dispositions à l'humilité et au don, au détachement et à la générosité (Ph 2, 5) »

Philippe Perruchoud

A la lumière de l'Évangile,

«*Revêtir la tenue de service [...] Servir et non pas être servi!*» Voilà ce que le Christ nous enseigne. N'est-ce pas un trait de l'humanité que de rechercher les honneurs et la reconnaissance de ses semblables? Dans nos choix, nos actes et nos paroles, sans cesse, ne devons-nous pas faire preuve de discernement et nous demander quelles sont les motivations profondes qui habitent nos engagements...

Tant d'hommes et de femmes cherchent le feu des projecteurs, aspirent à une notoriété, illusoire et éphémère du monde médiatique des paillettes. Nombreux sont ceux qui rejettent l'ombre de l'humilité, délaissant la simplicité et la discrétion, attirés par les fastes de la gloire...

Comment leur en vouloir, s'ils sont en quête de sens, à la recherche d'une identité!

Les honneurs...

Matthieu dans son évangile (Mt 20, 21) rapporte que même la mère des deux disciples, Jacques et Jean, fils de Zébédée souhaite obtenir les meilleures places pour ses fils au Paradis quand elle s'adresse à Jésus: «*Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche, dans ton Royaume [...] Et Jésus de répondre: Vous ne savez pas ce que vous demandez.*»

Qui est le plus grand?

Dans l'évangile de Marc (Mc 9, 33), on relate que chemin faisant depuis Capharnaüm, même les disciples qui côtoient Jésus quotidiennement, qui écoutent son enseignement, qui le connaissent intimement et le voient agir en actes et en vérité, sont à leur tour victimes d'une humaine tentation quand ils se demandent qui est le plus grand d'entre eux... «*Jésus s'étant assis, appela les Douze et leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous*»...

Le lavement des pieds...

Ce dernier épisode décrit par Jean (Jn 13, 12) correspond à l'ul-

time catéchèse de Jésus... Après avoir lavé les pieds des disciples pendant la Cène, Jésus les interpelle: «*Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi, j'ai fait pour vous. [Car] en vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître!*»

«La lumière du monde»

Dans le prologue de Jean, tout est dit, et écrit. «*Jésus est la lumière du monde.*» Et l'Évangile devient ainsi l'annonce du Royaume des Cieux.

La tragédie lève son dernier voile sur un funeste procès mené par Pilate. Chaque protagoniste tient son rôle. Tout est déjà joué...

L'histoire s'achève sur une crucifixion et se dénoue avec la Résurrection. Au pied de la croix, dans le tombeau vide, s'accomplit alors la dernière prophétie: le triomphe de la vie et de la lumière sur la mort et les ténèbres. Un soleil nouveau resplendit, celui du Ressuscité!

Disciples de l'Amour...

Et Jésus, aujourd'hui en ce temps pascal, rappelle encore que c'est à l'Amour que nous avons les uns pour les autres, «*que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples!*».

Les maladies curiales...

Comme Jésus qui fustigeait l'hypocrisie des pharisiens et

la recherche des honneurs par les scribes, le Pape dénonce de manière claire et déterminée les maladies curiales. Dans ses vœux adressés aux cardinaux de la Curie romaine, le 22 décembre 2014, François a condamné «*les maladies et tentations qui affaiblissent [le] service [de la Curie] au Seigneur*».

Parmi les 15 maladies curiales citées le souverain pontife évoque entre autres «*[...] la maladie de celui qui se sent immortel, immunisé ou tout à fait indispensable [...] L'antidote à cette épidémie [étant] la grâce [...] de se sentir pécheurs et de savoir dire de tout cœur: "Nous sommes de simples serviteurs: nous n'avons fait que notre devoir"*».



à l'ombre des honneurs !

La maladie de la vanité

Le successeur de Pierre nous met en garde aussi contre cette maladie, car elle privilégie « l'apparence [...], les signes honorifiques qui deviennent le premier objectif de la vie ».

Si on en est atteint, on en oublie les paroles de saint Paul : « Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes ». Paul lui-même les définit comme des « ennemis de la croix du Christ » parce qu'ils « mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre... ».

Le remède : nos dons...

Chercher les honneurs sur terre, c'est déjà avoir reçu sa récompense céleste !

Cependant, toute la quête d'une vie, ne réside-t-elle pas dans le discernement et la découverte des dons reçus par l'Esprit à notre naissance ? Que celui qui a reçu le don de la Parole, qu'il prêche ! Que celui qui a reçu le don de l'écoute, de la guérison, fasse preuve de réconfort, de soin et d'empathie...

Appelés à servir...

Ne s'agit-il pas alors de mettre nos dons à disposition de la communauté ecclésiale en toute humilité, sans chercher à nous mettre en valeur, ni en lumière ? Car tous, laïcs et consacrés, nous sommes appelés à servir...

Il y a celui qui, fidèlement, porte la croix à chaque procession de la Fête-Dieu, il y a celles qui entretiennent les travées et les bancs de l'église chaque semaine, celles qui s'occupent de la décoration florale ou du nettoyage des aubes, celles qui dépoussièrent l'autel dédié à Marie, ceux qui dégagent l'accès enneigé du parvis, celui qui dirige la chorale et ceux qui chantent, il y a ceux qui rédigent des articles pour notre Bulletin paroissial...



Tous agissent dans l'ombre ou dans la lumière. Tous contribuent à la bonne organisation, à l'harmonie et à la convivialité de la communauté. Et chacun la fortifie et la rend vivante.

Sous la lumière de l'humilité

Cette énumération de services ne pourrait être exhaustive – rendue caduque – par le simple fait de la discrétion de toutes ces belles actions qui s'accomplissent au quotidien bien souvent dans la simplicité, à l'abri des regards humains, mais vécues en présence de notre Seigneur...

Chacun sa place

Dès lors un dernier aspect mérite notre intérêt : s'interroger sur notre place, notre rôle, notre service au sein de la communauté paroissiale.

Quelles sont les motivations profondes qui m'habitent dans mon engagement ecclésial ? Quelle(s) réponse(s) pour quel(s) appel(s) ? Suis-je à ma place ou à celle d'un autre ? Suis-je honnête et vrai dans ma fonction, ma collaboration ?

Il arrive parfois avec douleurs, que de justes décisions doivent tomber – et il serait judicieux de faire preuve plus souvent de discernement et de courage – se traquant par des adieux...

Il faut savoir alors renoncer à une tâche, accepter de la quitter pour en occuper une autre ailleurs, là où l'on serait plus adéquat. Sans quoi nous guetterait la maladie « de la pétrification mentale et spirituelle. »

Etre chrétien...

Le souverain pontife dénonce justement avec force cette maladie de la pétrification. Car, dit-il : « ceux qui en sont atteints possèdent un cœur de pierre et une nuque raide. » Or être chrétien, signifie avoir « les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » à savoir des dispositions à l'humilité et au don, au détachement et à la générosité (Ph 2, 5)...

Bon cheminement pascal, sous la lumière du Ressuscité !

Philippe Perruchoud

L'Eglise présente dans le XXIème siècle

Arc-en-Sierre

« L'Amour ne peut pas être expliqué, mais doit être ressenti. Comme le dit une phrase: "Quand on sait pourquoi on aime, c'est qu'on n'aime plus!" »



« L'Eglise n'est pas là pour imposer un modèle de "catholique parfait", mais pour accompagner les gens dans leur foi. »

« Chacun dans sa paroisse doit dire son avis, relever les problèmes et si possible proposer des solutions concrètes lorsque l'occasion se présente.

Néanmoins, nous devons respecter les décisions qui ont été prises et rester confiants en notre berger. »

Florent Epiney

L'Eglise présente dans le XXI^e siècle

Florent Epiney aura 17 ans l'été prochain. Il est étudiant à l'école de commerce. Il a déjà passé la moitié de sa vie au service du Christ comme servant de messe et, depuis une année, il participe à la réflexion sur l'Eglise au sein du Conseil de communauté de la paroisse de Sierre.

J'ai choisi d'écrire ce que j'ai entendu, observé et vécu de la relation de notre Eglise avec les familles et les jeunes ainsi que quelques-unes de mes réflexions.

Laisser le choix, c'est d'abord montrer les possibilités

Dans le parcours de la confirmation, j'ai particulièrement apprécié les temps forts qui m'ont permis de vivre quelque chose avec l'Eglise et avec d'autres catholiques. C'est dans ce genre d'expérience que l'on mûrit dans sa foi et sa relation avec Dieu. En effet, l'Amour ne peut pas être expliqué, mais doit être ressenti. Comme le dit une phrase: «Quand on sait pourquoi on aime, c'est qu'on n'aime plus!»

Les sacrements sont des événements importants et demandent donc une certaine préparation. Tout le monde doit donc avoir la possibilité de les faire selon ses contraintes personnelles et ses motivations. L'Eglise n'est pas là pour imposer un modèle de «ca-



tholique parfait», mais pour accompagner les gens dans leur foi.

Dans toute personne, chose, situation ou religion, il y a des valeurs chrétiennes

Notre Eglise regorge de valeurs qui sont exprimées à travers des symboles, des gestes ou des paroles. Grâce à elles, nous pou-

vons construire notre vie sur de bons principes. Malheureusement, beaucoup de gens ont besoin d'une aide concrète dans le quotidien et n'ont plus forcément la même culture religieuse que par le passé. Ils ne voient plus que dans l'Eglise une institution dépourvue d'utilité et de sens. Et pourtant, ils ont souvent les mêmes valeurs et les mêmes questions que nous. Un dialogue peut être ouvert, mais pour cela nous devons réévangéliser en nous adaptant aux brebis lésées par la société de consommation d'aujourd'hui. L'Eglise signifie pour beaucoup un enclos de stabilité, de calme et de tolérance. En ceci, l'Eglise est essentielle.

Pour cela, chacun dans sa paroisse doit dire son avis, relever les problèmes et si possible proposer des solutions concrètes lorsque l'occasion se présente. Néanmoins, nous devons respecter les décisions qui ont été prises et rester confiants en notre berger.

Florent Epiney


OPTIQUE SA
Sierre

MAÎTRISE FÉDÉRALE
Examens de la vue – Lentilles de contact
Avenue Général-Guisan 5 – 3960 Sierre
Tél. 027 455 12 72 – Fax 027 455 50 02
e-mail: hansen-optic@scopus.ch
www.hansen-optic.ch


**Famille
Claude Masserey**
Fournitures liturgiques
Cierges – Bougies – Lumignons
Ch. St-Hubert 13 – 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32
Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

**Ramsauer
Echafaudages**
Thomas Salamin
079 628 59 91

Nos aînés, les petites mains de demain ?

Durant le 19h30 (Téléjournal de la télévision Suisse romande – RTS) du mercredi 4 février 2015, un sujet intitulé « La méthode Montessori a des vertus pour les malades d'Alzheimer »¹ a été diffusé. Ce reportage de quelques minutes a attiré mon attention et éveillé en moi une réflexion sur les bénévoles (ceux que nous appelons, parfois, les gens de l'ombre, voire les « petites mains »).

Les éléments que j'ai retenus de cette émission sont les suivants :

- La mémoire de gestes familiers, et surtout la mise en application de ces gestes, stimule la personne et la fait avancer vers plus d'autonomie.
- Les gens sont tout le temps debout; ils sont capables de choisir librement et d'être stimulés malgré les défaillances qui apparaissent avec l'âge.
- Dans certains homes, les participants mettent la table, partent skier, organisent des fêtes, préparent les repas,...
- Nous sommes toujours capables d'apprendre.
- Il y a des ressources en chacun.

Partant de ces quelques constats, je me dis qu'il ne faut pas attendre que la machine se grippe, mais qu'il est essentiel de l'entretenir dès le premier jour. Et pourquoi ne pas en profiter pour le faire dans une démarche communautaire ?



Activités intergénérationnelles.

Prenons un exemple pour illustrer une possibilité de mettre cela en action dans nos villages : il y a quelques années, lorsque la période du Carême approchait, quelques membres du conseil de communauté se réunissaient et mettaient sous pli la documentation à envoyer aux habitants de la commune.

Depuis 3 ou 4 ans, ce sont les dames du foyer de jour qui se chargent de cette tâche. C'est, en soit, une belle illustration de participation à la vie sociale.

Cependant nous pourrions faire plus : si les membres du conseil de communauté se joignaient à ces dames, il y aurait alors des échanges entre deux groupes de personnes qui n'ont pas forcément d'autres occasions de partager des idées.

Nous pourrions faire bien mieux en demandant aussi à des enfants de participer ; la tâche est à leur portée et les adultes sont là pour les guider. L'activité de mise sous pli ne serait alors plus qu'un prétexte à la rencontre ; il est plus facile de discuter de tout, de rien, d'un sujet sérieux, de futilités, en ayant les mains occupées qu'en se retrouvant face à face à une table. Au bout des heures passées ensemble, combien de paroles, de sourires, de valeurs seront venus alimenter

ces instants ? Sans oublier que sur la table sera apparue une belle pile de lettres à livrer. Elles pourraient d'ailleurs être livrées par le biais de promenades en groupe et de remises main à main en donnant pour mission à chaque personne qui reçoit les documents, et qui le veut bien, d'en remettre des exemplaires à ses voisins...



Cuisiner ensemble.

Avec ce type d'organisation, je suis persuadé que la communauté bénéficie de ce que chacun peut apporter. Même si je ne suis pas toutes les fois, dans tous les cas, le moteur, le fer de lance, peu importe... L'essentiel c'est que je sois partie du tout, simplement par ma présence. En effet, quelle que soit la pièce, si elle manque, le puzzle n'est pas complet.

Et si en cherchant à aider nos aînés, nous nous faisons aider par eux ?

 Jean-Christophe Crettenand

¹ <http://www.rts.ch/play/tv/le-19h30/vidéolla-methode-montessori-a-des-vertus-pour-les-malades-dalzheimer?id=6516533>

Le bénévolat

Lors du recensement des actifs au sein des paroisses de l'UP, plus de trente groupes ont été répertoriés. Parmi ces groupes, quelques-uns sont rétribués selon un cahier des charges alors que la majorité ne demande qu'une seule reconnaissance, celle de pouvoir rendre service sans rétribution. Ce sont des bénévoles.

Tentons une définition

Le **bénévolat** est une activité non rétribuée et librement choisie qui s'exerce en général au sein d'une institution ou d'une structure publique. Celui ou celle qui s'adonne au bénévolat est appelé «bénévole». L'étymologie du mot vient du latin «*benevolus*» qui signifie «bonne volonté». Se sentir utile et faire quelque chose pour autrui est le moteur des bénévoles. Ce phénomène, le bénévolat, reste un atout majeur pour le fonctionnement de nos communautés. Le bénévole possède un fort potentiel en ce qui concerne l'épanouissement personnel. En effet, on ne s'engage pas parce que l'on est obligé ou parce que

l'on sera largement rémunéré, mais parce que l'on croit à ce que l'on fait et parce que l'on est en mesure d'apporter sa contribution à un objectif commun. Que ce soit dans l'animation liturgique, la catéchèse, les chorales, les divers mouvements, les servants de messe, les visiteuses de malades sans omettre toute la liste des petites activités, tels de petits ruisseaux, ces personnes apportent l'eau à la rivière principale qu'est la communauté vivante et saine. Tous ces acteurs sont une richesse pour la continuité et l'évolution de la pastorale, voire de nos vies tout simplement.

Philippe Guisolan

Il n'y a pas que le bénévolat lié à la pastorale. Il existe d'autres façons d'offrir son temps, pour le social en particulier. Prez et Noréaz, par exemple, comptent une équipe de cinq chauffeurs bénévoles Croix-Rouge: *André Berger, Jacques Berger, Raphaël Crausaz, Denis Gumy, Jean Mauroux.*

Témoignage de l'un d'eux

Les seniors n'ont pas une minute et souvent même pas une seconde...

Je pense au contraire que la personne retraitée a du temps, beaucoup de temps. Le temps de la retraite est arrivé et il est important pour moi de remplir mes journées. Les petits-enfants, le chant, la musique, le jardinage, les voyages, la marche et les loisirs, ça occupe certes, mais dans la plupart de ces activités, il manque la relation avec l'autre, avec le prochain.

Un peu de bénévolat devrait combler cette lacune.

Parmi les activités bénévoles proposées par la Croix-Rouge fribourgeoise j'ai choisi: «Transports bénévoles pour personnes à mobilité réduite».

Mon activité bénévole a débuté en février avec la vente du mimosa et mes premiers transports au mois d'avril 2014. Les transports se font avec le véhicule personnel et le bénévolat consiste à donner de son temps. La réception de la Croix-Rouge à Fribourg reçoit les demandes de personnes de tous âges qui doivent se rendre chez le médecin, à l'hôpital ou simplement se déplacer. Les transports sont répartis en fonction de la disponibilité des chauffeurs, des horaires, des lieux de prise en charge et des différentes destinations.

L'activité du chauffeur est aussi d'aider la personne dans sa mobilité (souvent avec des cannes) et de l'accompagner jusqu'à la réception du médecin ou de l'hôpital. Le temps passé dans la voiture est propice à la «parlotte»: les plaisirs, la santé, les difficultés de la vie quotidienne, la famille, «refaire le monde». Le bénévolat apporte un «enrichissement personnel» à la vie d'un senior.

Comme l'écrit Eric-Emmanuel Schmitt: «Ce que tu donnes est à toi pour toujours, ce que tu gardes est perdu à jamais.»

Jean Mauroux



A. Ryser

Tiré du journal paroissial secteur Haut-Lac (VS) de mai 2015

Ces « petites mains » indispensables dans nos paroisses



Les abonnés à *Paroisses Vivantes*, trouvent dans ce numéro de mai, un éclairage sur les bénévoles intitulé: «Des "petites mains" indispensables». Il est introduit de la manière suivante: «Combien sont-elles? Des milliers en Suisse romande, que l'on peut appeler les "petites mains" de l'Eglise. Non chiffrables, mais tellement utiles! Sans elles, sans eux, les «bénévoles aux 100 tâches», l'Eglise romande

ne pourrait tout simplement pas fonctionner. Hommage à ces travailleuses et travailleurs de l'ombre qui œuvrent gratuitement.

Dans ce numéro, vous découvrirez quelques portraits de bénévoles de chez nous. Ils ou elles ont accepté de témoigner, se faisant l'écho de tous et toutes les autres qui rendent de multiples services gratuits à nos paroisses et à notre secteur. Que toutes ces personnes reçoivent ici l'expression de notre profonde reconnaissance pour leur compétence et leur générosité.

J'aime beaucoup ce mot: bénévole. Il désigne des personnes de «bonne volonté» et qui «veulent le bien» et donc qui cherchent à faire le bien au service de nos communautés. Que l'éclairage de ce mois (au milieu de ce Bulletin): «Les gens de l'ombre», vous garde, dans la prière et la recherche de la volonté de Dieu, votre enthousiasme et votre disponibilité pour les différents services ecclésiaux. Et que Dieu vous bénisse, dans l'intercession de Marie, la Servante du Seigneur.

Abbé Marcel, curé de Port-Valais

- 02 | Edito
- 02-05 | Vie des paroisses
- 06 | Agenda du secteur / des paroisses
- I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*
- 07 | Agenda des paroisses
Livre de vie
Contacts
- 08 | Messes du secteur

Un témoin invisible

Le Chemin (VD)



« Qui êtes-vous?

Justement, je ne veux pas me présenter. Je ne tiens pas à être connu. Je n'ai rien d'extraordinaire. Ce que je fais n'est pas ce que je suis. Je suis comme n'importe qui et ce que je fais n'est que normal pour tout un chacun...»

Propos recueillis par l'abbé Boniface Bucyana

Un témoin invisible

Drôle de témoin, vous me direz! Mais ce témoin ne voulait, du premier coup, même pas me parler. Il a horreur de paraître sur la scène et encore moins dans un journal. Je l'ai supplié en lui assurant que seul le témoignage paraîtra et non le témoin. Je lui ai signifié que c'est pour le billet pastoral paroissial et que c'est la meilleure façon d'encourager les autres bénévoles qui veulent rester dans l'ombre. Et je nommerai mon interlocuteur « N ».

Qui êtes-vous ?

N: Justement, je ne veux pas me présenter. Je ne tiens pas à être connu. Je n'ai rien d'extraordinaire. Ce que je fais n'est pas ce que je suis. Je suis comme n'importe qui et ce que je fais n'est que normal pour tout un chacun...

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans le bénévolat ?

N: De par mon ancien métier, j'étais appelé à m'occuper des autres, surtout les plus faibles, les souffrants, et j'essayais toujours de me mettre à leur place.

D'où est-ce que vous tenez cette attitude ?

N: Je suis né après la guerre, et j'ai connu la pauvreté et la fragilité. J'ai appris très tôt à partager et à me contenter de peu. Mais donner quelque chose ne me suffisait pas, je voulais me donner, donner de mon temps, de ma personne. Je suis un immense sensible. La guerre et les privations nous ont appris beaucoup sur l'humain. Enfin, je crois que je l'ai hérité de mes parents... ils étaient bons! Pauvres, mais bons!

Depuis quand êtes-vous bénévole ?

N: Le bénévolat est un esprit et une attitude. Cet esprit, je l'ai toujours eu... Avoir le besoin d'aider a toujours été ma ligne conductrice. Cela fait une quinzaine d'années que je participe à la « Soupe populaire », dite de Mère Sophia, ce qui est devenu « Repas gratuits » pour toutes ces personnes qui, sans ces repas, passeraient la nuit le ventre vide...

Pourquoi tenez-vous à rester dans l'ombre ?

N: Même pour ceux qui s'engagent officiellement, il faut savoir rester discret et modeste. Il faut aller vers l'autre avec humilité, sans rien attendre. Je reste dans l'ombre pour que celui qu'on veut ignorer soit plus visible. C'est dans l'ombre que je reçois beaucoup... Je reçois le regard de l'autre comme un frère, même s'il n'a pas les bonnes façons! Etre là c'est magnifique! Ça me fait du bien, et j'apporte le meilleur de moi. Si on peut l'offrir, c'est qu'on l'a reçu gratuitement. Il n'y pas lieu de pavoiser.



Comment arrivez-vous à aborder cette misère humaine ?

N: On ne peut pas aller vers l'autre avec nos fardeaux (notre souffrance) en avant. La souffrance est toujours une école de vie. Quand on en sort, on est plus fort parce qu'on a appris quelque chose sur soi. C'est pourquoi, on doit respecter la souffrance de l'autre pour mieux l'aider à la surmonter.

D'abord prendre soin de soi avant d'aller vers l'autre; se sentir bien pour aller vers l'autre même si on est en souffrance, celle qu'on utilise pour comprendre et aider l'autre. C'est une sorte de partage.

Se convaincre que l'homme est capable de transformer sa souffrance en une bonté. Si on a la chance et l'opportunité de pencher du côté du bien, il faut s'en féliciter.

Que pouvez-vous donner comme conclusion ?

N: Ne jamais désespérer... Même si on ne sert qu'une seule personne... celle-ci représente toute une humanité. Le bien qu'on fait dans l'ombre finit par chasser les ombres du mal qui veulent assombrir le jour. Faire tout avec cœur et s'attendre à tout avec cœur. Le cœur ouvert permet d'ouvrir les mains.

Propos recueillis par abbé Boniface Bucyana



La mise à l'ombre



Sommaire

P. 2

Edito

La mise à l'ombre

P. 3

Portrait

P. 4-5

Unité pastorale

P. 6

Unité pastorale

P. 7

Catéchèse

P. 8-9

Eclairage

Des « petites mains »
indispensables

P. 10-11

Prilly

P. 12-13

Prélaz

P. 14

Vie chrétienne

P. 15

**Horaires
Adresses**

P. 16

Jeunes engagés

La mise à l'ombre ou l'emprisonnement peut exister aussi dans le service de l'Eglise. La mise en lumière du bénévolat permet aux hommes de bonne volonté de se rendre utiles. Mais si ce bénévolat s'exerce sans l'humilité et la simplicité, il écrase les personnes qui veulent rester dans l'ombre, pour mieux être efficaces. Cela peut aussi inhiber celles qui voudraient s'engager tout en restant en retrait. Alors elles sont mises à l'ombre par la lumière aveuglante de ceux qui veulent en faire trop, sans partager les responsabilités. Cette manière de monopoliser la scène met à l'ombre les protagonistes dans une sorte de « bénévolatisme ».

Ce rouleau compresseur a exactement le même effet que la peur. Les deux mettent à l'ombre la bienveillance et le respect chez les bénévoles. Chez les uns, l'activité bénévole devient une sorte d'agitation sans âme ni esprit de service, chez les autres la timidité et la discrétion excessives se transforment en une peur paralysante ou un refus de témoigner de sa foi par des gestes de générosité contagieuse ou appelante.

Au moment où nous clôturons bientôt notre année pastorale, combien de gens de l'ombre ont œuvré pour que la vie de nos communautés paroissiales puisse se dérouler sans heurt et plutôt de façon heureuse, dans la paix et la joie. Toutes ces mains discrètes qui ont posé des gestes dans l'ombre pour mettre en relief la charité chrétienne et la présence du Christ que nous sommes invités à servir en chacun. Nous n'avons été que des serviteurs quelconques appelés à la suite du Serviteur souffrant pour ceux qu'il aime. Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir (cf. Mc 10, 45).

C'est l'occasion de nous féliciter d'avoir bénéficié les uns des autres, au nom du Christ, notre unité, notre Chemin de vie. Pour ne mettre personne à l'ombre, donnons-nous la main pour nous engager, ensemble, les jeunes comme les moins jeunes, les aînés et les enfants, sur le bout de chemin prochain.

Bonnes vacances en lumière, sans ombre au visage et encore moins dans le cœur!

Abbé Boniface Bucyana

Editeur :

Saint-Augustin SA
1890 Saint-Maurice

Directrice générale :

Dominique-Anne
Puenzieux

Rédaction en chef :

Dominique-Anne
Puenzieux

Secrétariat :

tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale :

Corinne Menthonnex,
Elisabeth Fretz
et les prêtres

Administration locale :

Anne-Chantal Oberson

Prochaine parution :

Septembre 2015

Maquette :

Ed. Saint-Augustin SA
Publiée SA,
Willy Jaquero

Photo couverture :

Parc de Valency.
Photo : Philippe Hälller

Témoignages



Saint-Augustin

Allô, ici la cure!

Secteur Vallée d'Illeiz



« Passionnée par mon travail, c'est avec beaucoup de joie que je collabore avec les abbés Gérard Voide et Pierre-Yves Pralong, nos nouveaux prêtres pour la vallée d'Illeiz, ainsi qu'avec tous les catéchistes et membres des différents conseils des trois paroisses. »

« Si vous appelez la cure et que l'abbé Voide est absent, la voix féminine que vous entendrez, ce sera moi avec le plus grand plaisir et dans l'espérance de vous répondre au mieux. »

Sabine Udressy-Defago
Propos recueillis par Amélie
Défago

Paroisse de Troistorrents-Morgins



Allô, ici la cure!

Mardi 20 janvier, Mme Sabine Udressy-Defago, secrétaire du secteur pastoral d'Illiez, m'a accueillie dans son bureau pour me faire partager sa fonction au sein de la paroisse et du secteur.

J'ai rencontré une personne passionnée par son travail et très motivée.

Mais que fait-elle?

De formation commerciale, Sabine s'occupe du courrier, des communications téléphoniques, de la rédaction des comptes rendus de réunion, de la gestion de l'agenda paroissial, de la mise en place administrative de la catéchèse familiale et paroissiale et bien d'autres activités selon les besoins du moment, tels que fête paroissiale et autres moments forts de nos paroisses.



Je lui ai tout d'abord demandé de se présenter en quelques mots:

Je suis native de Troistorrents et j'y habite, avec mon mari et mes deux enfants adultes. Ma formation d'employée de commerce me permet d'occuper le poste de secrétaire pour la paroisse de Troistorrents-Morgins depuis environ huit ans. Avec le changement de prêtre et la réunification de nos paroisses en secteur, mon poste s'est élargi à la gestion administrative des trois paroisses.

En plus de mon travail de secrétaire, et à la demande du curé Philippe Aymon, j'ai suivi la formation de la FAME (*Formation aux ministères et à l'engagement en Eglise*). Suite à l'obtention de mon diplôme il y a 5 ans, je suis devenue «catéchiste responsable» du parcours de confirmation pour Troistorrents-Morgins. Avec la précieuse aide de Mme Natacha Udressy, nous encadrons depuis quelques années déjà, les jeunes qui désirent cheminer avec nous. Depuis l'automne, nous travaillons en collaboration avec la responsable de Champéry et Val-d'Illiez, Mme Christina Pözl, ce qui fait pleinement avancer notre engagement en secteur. Nous sommes ainsi plus «riches» et avons le plaisir de vivre des temps forts avec les jeunes de notre vallée.

Passionnée par mon travail, c'est avec beaucoup de joie que je collabore avec les abbés Gérald Voide et Pierre-Yves Pralong, nos nouveaux prêtres pour la vallée d'Illiez, ainsi qu'avec tous les catéchistes et membres des différents conseils des trois paroisses.

Quelle est votre fonction dans le secteur?

Elle est très vaste, mais entre autres, je réponds au téléphone quand le curé est absent et dans la mesure du possible, j'essaie d'apporter des réponses aux multiples questions posées.

Si vous avez besoin d'un certificat de baptême, une demande de messe ou pour toutes autres mesures administratives, je suis la personne que l'on peut contacter. J'apporte également une écoute attentive aux soucis des gens et les aide du mieux possible. De par ma fonction, je suis soumise au secret professionnel et les personnes qui se confient à moi n'ont aucun souci de ce côté-là.

Mes tâches sont multiples, donc quelque peu difficiles à énumérer en quelques lignes. En résumé, j'essaie de décharger notre curé de toutes les tâches administratives pour qu'il puisse être le plus libre possible dans son ministère de prêtre et ne pas devenir «un fonctionnaire» croulant sous les papiers.

Si vous appelez la cure et que l'abbé Voide est absent, la voix féminine que vous entendrez, ce sera moi avec le plus grand plaisir et dans l'espérance de vous répondre au mieux.

Le numéro de téléphone du secrétariat est celui de la cure: 024 477 11 13 et l'adresse e-mail du secrétariat est: secretariat.illiez@bluewin.ch

Vous pouvez également passer directement au secrétariat, le vendredi de 8h30 à 11h et de 14h à 16h30.

Amélie Défago

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)* d'avril 2015

Celui qui donne de la joie en reçoit beaucoup

La vie d'une paroisse ou d'une communauté implique de nombreuses personnes. L'*Arc-en-Sierre* a décidé d'en rencontrer deux. Dans la discrétion, Margrit et Roland Ruf créent de la beauté et de la joie à Sainte Croix.

Roland, comment êtes-vous arrivé à Sierre?

Je viens d'un petit village bernois. J'avais neuf ans quand mes parents sont arrivés à Sierre. J'ai appris le métier de chauffeur et j'ai passé toute ma vie professionnelle à Sierre. Au volant d'un camion de La Crémère ou de Lehner, ou d'un car de l'Oiseau Bleu, j'ai certainement fait plusieurs fois le tour de la terre.

Et vous Margrit?

Je viens de Brigue. J'ai eu la chance de rencontrer Roland et j'ai suivi le cours du Rhône. Le mariage a eu lieu en 1971. Je me suis d'abord occupée de ma famille. J'avais le temps et la santé, j'ai senti mûrir en moi le don de mes parents, le besoin d'apporter quelque chose à la communauté. J'aime faire plaisir et rendre service. J'ai fait partie du groupement «Frauen- und Müttergemeinschaft». Pendant une dizaine d'années, j'allais rencontrer les personnes de langue allemande du Foyer Saint-Joseph. J'espère avoir apporté de la joie aux pensionnaires. En tout cas, j'en ai beaucoup reçu.

Et Sainte Croix est devenue un peu votre église.

A Sierre, il y a beaucoup de messes le week-end. La messe du dimanche matin nous convenait bien. On ne veut pas se vanter, mais avec un peu d'avance, on vivait la grande paroisse de Sierre. Ça nous



plaisait et on a accepté de donner un peu de notre temps pour la communauté. Je suis auxiliaire de la communion. De temps en temps, je donne un coup de main pour le service de l'apéro du dimanche. Et, depuis le départ des Sœurs, je m'occupe de l'entretien des aubes et des linges d'autel. Ça prend du temps, mais je suis tellement contente quand je vois que tout est en ordre, propre, repassé, rangé.

Et vous, Roland?

Ça va vous faire rire, mais je suis un homme de la fête. Plus précisément de la fête paroissiale. Dans la grande équipe qui travaille pour le succès de cette journée, j'ai un rôle précis. Depuis 5 ans, je m'occupe

des achats: viandes, fromages, lots pour la tombola, enfin, tout ce qui est nécessaire. Dans un local mis à disposition par la paroisse, je range et contrôle le matériel nécessaire et les tentes. Je le dis en passant, toute l'équipe de la fête est formidable.

Pour terminer, comment voyez-vous votre Eglise?

Dans notre monde qui vit de grands changements, la vie de l'Eglise est difficile. Beaucoup de chrétiens sont poursuivis, persécutés, tués. Mais nous avons confiance. Nous avons de bons bergers.

Propos recueillis par Antoine Maillard

ARTHUR IN-ALBON & FILS sarl
ARTS FUNERAIRES - MARBRERIE 
Route du Téléphérique 40 3966 CHALAIS

RAIFFEISEN
Sierre & Région
Place de la Gare 7 - 3960 Sierre
Tél. 027 452 27 27 - Fax 027 452 27 29

Au Danier fleuri Sarl
5. Av. Mercier-de-Molin - 3960 Sierre
Tél. 027 455 18 78

Jean-Claude Rion - Sierre
Beausite 2 • Tél. 027 455 44 53

Revêtements de sols • Tapis
Parquets • Lino • Rideaux
E-mail: jc.rion@bluewin.ch

Parole à... Marie-Laure Scaramuzzo Arc-en-Sierre



« Le soir, je m'occupe de l'église quand elle est fermée. C'est un lieu où je me sens vraiment bien. Tout en travaillant, mon esprit se vide de toutes les activités de ma journée pour laisser place à un moment de paix avec Dieu. »

« Même quand on travaille dans l'ombre, on est toujours éclairé par la lumière de Dieu! »

Marie-Laure Scaramuzzo

Tiré du journal paroissial *Arc-en-Sierre (VS)* d'avril 2015

Parole à... Marie-Laure Scaramuzzo

Je m'appelle Marie-Laure Scaramuzzo, mariée, maman de trois enfants. Originnaire du nord de la France, la Loire Atlantique, j'ai quitté mon pays à 18 ans. J'habite Sierre.

Je m'occupe des nettoyages à Sainte Croix, l'église et ses annexes. Je veille aussi sur Sainte-Catherine, avec ma collègue Marie-Carole ainsi qu'un clin d'œil à Notre-Dame du Marais et Sierre Partage.

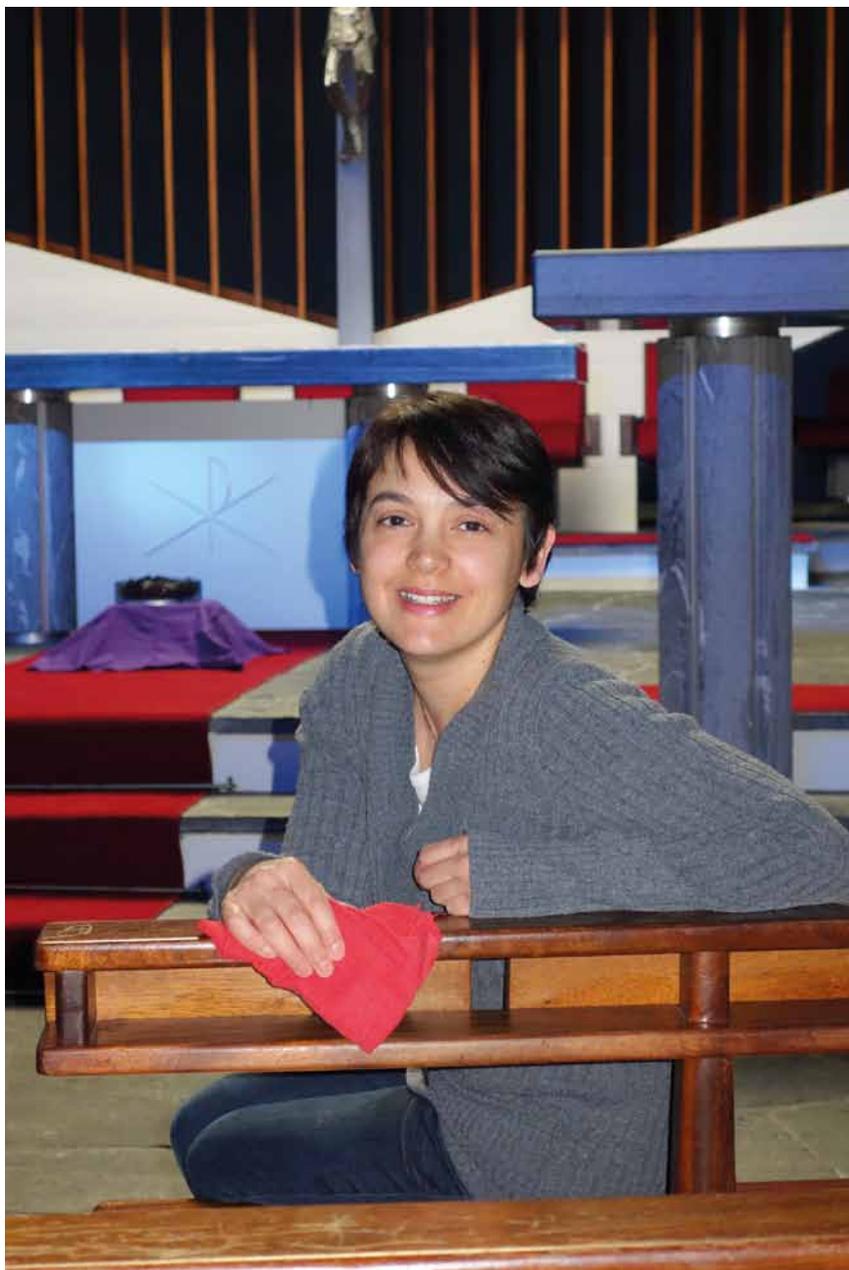
Le soir, je m'occupe de l'église quand elle est fermée. C'est un lieu où je me sens vraiment bien. Tout en travaillant, mon esprit se vide de toutes les activités de ma journée pour laisser place à un moment de paix avec Dieu.

Et le jour, je commence ma matinée par un petit bonjour à Sœur Marie-Lucile – merci pour ces moments de complicité! – puis j'entre dans les coulisses de la vie active de Sainte Croix. Je croise le curé Robert, Félicien, le vicaire, parfois Père Jean-Marie ou Sylvie, les dames de la catéchèse, Jean-Louis...

Ce qui me touche le plus dans mon travail? Fermer la porte derrière moi et être contente du travail accompli! Mais le plus important, c'est ma rencontre avec toutes les personnes mentionnées ci-dessus, aussi, ce bien-être, le fait de ne jamais me sentir seule dans la maison du Seigneur.

Même quand on travaille dans l'ombre, on est toujours éclairé par la lumière de Dieu!

Marie-Laure Scaramuzzo



gil bonnet
MONTRES ET BIJOUX
ET FILS SA SIERRE

Ω OMEGA
TAG HEUER
LONGINES
TIGER
TISSOT
Louis Erard
RADO
BALMAIN
swatch

HORLOGERS DIPLÔMÉS

Av. Général-Guisan 11
CP 105 - 3960 SIERRE
Tél. 027 455 28 70
gil.bonnet@netplus.ch
www.gil-bonnet.ch

des 1969


Pascal Optique
Lunetterie - lentilles de contact - instruments d'optique

Pascal Epiney Av. du Marché 5
Opticien diplômé 3960 SIERRE
Maîtrise fédérale

pascal.optique@netplus.ch Tél. 027 456 25 24
www.pascal-optique.ch Fax 027 456 25 26

Pour vos prochaines Fêtes
Vins du Monastère

Notre-Dame de Géronde
Chemin des Bernardines 53
3960 Sierre • Tél. 027 455 11 68
monastere.geronde@netplus.ch



François Epiney Sàrl
Sierre

- Papiers peints
- Traitement du vieux bois
- Isolation de façades

INSIDE
Déco

Toutes décorations
Tél. 079 219 03 10
Fax 027 455 29 34



Bénévoles au service de la paroisse

Martigny – Bovernier – Charrat



Aujourd'hui, je voudrais parler plus particulièrement des bénévoles du secrétariat:
« Il est aussi important de prendre du temps pour écouter les gens qui viennent personnellement demander un service de la paroisse: messe pour un défunt, baptême, catéchisme... et de les aiguiller vers les bonnes personnes ou les bons groupements. Mais surtout de discerner s'ils n'ont pas seulement besoin d'une oreille attentive. »

Denise Darbellay

Tiré du journal paroissial *Secteur Martigny (VS)* d'avril 2015

Bénévoles au service de la paroisse

Dans notre secteur, de nombreuses personnes se mettent bénévolement au service des communautés. Sans être exhaustive, je pourrais aussi citer les fleuristes qui embellissent nos églises et nous aident à prier dans la beauté, les sœurs qui s'occupent du linge d'église, les dames qui entretiennent les aubes des prêtres et des servants de messe, les sacristains des différentes chapelles, etc. Grâce à ces petites mains qui œuvrent dans l'ombre, nos communautés peuvent vivre harmonieusement.

Aujourd'hui je voudrais parler plus particulièrement des bénévoles du secrétariat.

Le secrétariat paroissial de Martigny est assuré par trois personnes rémunérées: Adélia Pereira, responsable, Marie-Hortense Gabbud et Romaine De Almeida Biselx.

Le mercredi, ce sont deux bénévoles qui prennent le relais: Jean-François Gross le matin et Maria Perraudin l'après-midi.

Je leur ai demandé pourquoi ils avaient accepté ce service et ce qu'il leur apportait.

Maria Perraudin a répondu à la demande du chanoine Lamon dans un esprit de service à la communauté. Son engagement lui permet des contacts avec ses membres, avec les chanoines et avec les gens de passage. Elle apprécie l'ambiance chaleureuse, familiale au sein de l'équipe. Le secrétariat est un lieu de contacts, de passages. Répondre aux téléphones, guider les demandes vers les personnes compétentes après les avoir bien écoutées, accueillir les pèlerins marcheurs de plus en plus nombreux sont les tâches principales auxquelles s'ajoutent des coups de main pour des travaux administratifs qui prennent du temps, surtout en début d'année scolaire: adresses, mises sous plis, pliages pour les différents groupes de catéchèse.

Il est aussi important de prendre du temps pour écouter les gens qui viennent personnellement demander un service de la paroisse: messe pour

un défunt, baptême, catéchisme... et de les aiguiller vers les bonnes personnes ou les bons groupements. Mais surtout de discerner s'ils n'ont pas seulement besoin d'une oreille attentive.

Jean-François Gross a également répondu à la demande des prêtres pour des raisons similaires: esprit de service et intérêt pour le contact. Il assure une présence sur place et répond au téléphone. Par petits messages écrits, alignés avec soin sur le bureau, il communique avec Adélia, la secrétaire responsable, pour tous les problèmes qui ne sont pas de sa compétence parce qu'il ne touche pas à l'ordinateur. Comme Maria il accomplit de menus travaux pour aider les prêtres, les catéchistes ou les responsables de divers mouvements.

C'est tout de même plus agréable d'avoir une personne au bout du fil plutôt qu'un répondeur. Ainsi vous pourrez mettre un nom et un visage lors de votre prochain appel à la paroisse.

Denise Darbellay



De gauche à droite: Sandrine, Maria et Romaine puis Jean-François, Seeday (qui s'occupe du nettoyage), Adélia et Marie-Hortense.

Tiré du journal paroissial *Secteur Aigle (VD)* d'avril 2015

Liberato Cassella: un bénévole au service de la paroisse

Quel est votre service bénévole, dans la paroisse?

J'ai à cœur que tout fonctionne dans notre paroisse de Roche, que ce soient les questions administratives, en tant que président de paroisse; que ce soit à l'église en tant que sacristain. Je mets en place ce qui est nécessaire pour la messe, la sonorisation, les objets et les livres, et je fais l'enfant de chœur en espérant être secondé par des enfants.

Racontez-nous en quoi consistent vos activités pour la paroisse?

Comme président de paroisse, mes tâches principales sont:

- la gestion de la paroisse, finances, bâtiments, avec la collaboration des conseillers de paroisse;
- les représentations auprès du Secteur pastoral d'Aigle, de la Fédération des paroisses du canton de Vaud (FEDEC), de la commune et de nos frères de la paroisse protestante.

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous mettre au service de la paroisse et quand est-ce que vous avez commencé?

Le fait de venir régulièrement à l'église et de côtoyer les personnes qui rendent mille et un services conduit tout naturellement à donner aussi un coup de main. Mon entrée en fonction ne date pas du temps d'un saint Théodule (IV^e siècle) ou d'un saint Sigismond, il y a 1500 ans!, mais certainement d'une cinquantaine d'années.

On parle, dans ce numéro de *Paroisses Vivantes*, des « pe-



tites mains de l'Eglise», des paroissiens et paroissiennes qui œuvrent dans l'ombre. Quels sont les différents services rendus dans votre paroisse?

Les «petites mains» sont nombreuses dans notre paroisse. Elles fleurissent l'église, m'aident à préparer les offices et font les lectures de la messe. Elles ouvrent et ferment l'église, veillent à la propreté. Elles entretiennent le linge d'autel. Il y a quelques fois des servants de messe. Elles mettent en place le sapin de Noël et sa décoration. Elles servent les apéritifs, toujours accompagnés de quelques amuse-gueules faits maison. Des mains compétentes portent quelques tâches de secrétariat et de caissier. Ces services sont toujours accomplis avec goût et plaisir.

Qu'est-ce vous apporte votre engagement bénévole dans la paroisse?

Beaucoup de satisfaction: le plaisir de tenir ouverte notre petite église de Roche, avec tous les services qu'elle peut offrir aux paroissiens: baptêmes, premières communions, confirmations, mariages, jubilaires, messes dominicales. De nombreux paroissiens me remercient de m'occuper de tout pour tenir l'église comme elle est; et j'ai le plaisir de répondre: «Dans le temps c'était votre mari qui s'en occupait, ou bien ta maman, ton oncle ou Monsieur un tel.» Bien entendu, il faut pouvoir déléguer certaines tâches. Aussi je remercie toutes et tous mes amis du conseil et de la paroisse qui m'aident dans ce service, qui passe parfois inaperçu, et pourtant si important.

Propos recueillis par Charly Neuhaus, curé





Pompes funèbres CASSAR SA
Incinération – Inhumation – Contrat de prévoyance

Rue Plantour 8	1860 Aigle	024 466 46 56
Grand-Rue 10	1844 Villeneuve VD	021 960 30 20
Rue Centrale 44	1880 Bex	024 463 35 79
Grand-Rue 50	1660 Châteaux d'Oex	026 924 40 00





GIPPA JJ SA
SANITAIRE CHAUFFAGE
M. F. Succ. de GIPPA Edouard

Bureau 024 466 19 19
Fax 024 466 41 11
Natel 079 213 95 22

Rue du Rhône 1
1860 Aigle

LEYSIN EXCURSIONS

à votre service pour vos excursions
tout compris (voyages et hôtels)
en Suisse et en Europe

Natalie Reppel
Rue de Suétet
1804 LEYSIN
+41 79 430 54 73
+41 79 212 14 63
www.leysin-excursions.com



P. DECÓ

**PLÂTRERIE
PEINTURE**

Maîtrise fédérale
Ch. des Payarnettes 3 Tél. 024 466 22 85
1860 Aigle Fax 024 466 62 43

Tiré du journal paroissial *Au large (FR)* d'avril 2015

Régleur d'horloge

Que celui qui n'a jamais regardé l'heure à une horloge d'un clocher ou décompté le nombre de coups des heures, des demis ou des quarts lève la main. Nous avons interrogé un de ces modestes mécanismes, l'horloge de l'église de Forel. Laissons-lui la parole.

Septembre 1939. Non, je ne vais pas vous parler de grande histoire. C'est la date de ma naissance. Ma maman était la maison «Baer» à Sumiswald (BE). J'avais un parrain en la personne de M. Eugène Duc, qui m'a offerte à la paroisse de Forel. Quant à celui qui s'est occupé de moi durant mes jeunes années, c'était un instituteur comme on n'en fait plus, M. Alfred Duc. Malheureusement, tous ont aujourd'hui disparu.

Je serais restée orpheline, s'il n'y avait pas eu M. Raphaël Roulin. A l'âge de 12-13 ans, Raphaël m'a rendu de temps à autre des visites en compagnie de son «régent». Celui que l'on surnommait Petit Duc lui a montré comment fonctionnait mon mécanisme et surtout comment prendre bien soin de moi.



Photo: André Pillonel

M. Raphaël Roulin au pied de «son» horloge

Une histoire de passion

Une fois M. Duc parti à la retraite, je me suis arrêtée un jour, puis cinq, puis dix... Personne ne savait comment relancer mon mouvement, moi qui tourne, mais ne bouge pas. Il avait bien été question de faire appel à un horloger professionnel. Mais un horloger est beaucoup plus attiré par les fins et élégants rouages d'une montre pour dame que par mon mécanisme monumental. Avec mes deux poids de 150 kilos chacun entraînant l'un le battant des heures et l'autre celui des quarts, j'ai plus la carrure d'un haltérophile que d'une danseuse d'opéra. Finalement, c'est le jeune Raphaël qui n'avait que 16 ans et se destinait à l'agriculture qui s'est décidé à grimper l'escalier très raide qui monte au clocher pour remettre en marche mon mécanisme. C'était il y a une cinquantaine d'années.

Depuis lors, c'est, entre nous, une question de passion avec ses hauts et ses bas bien sûr. En 1971, je n'ai pas beaucoup goûté que M. Roulin ait décidé de se marier. Quinze jours avant la cérémonie, je lui ai décoché un coup de foudre de 380 volts! Une autre fois, il y a une vingtaine d'années, Raphaël a eu le nez cassé, «à l'équerre». Dans ce cas, je plaide non coupable. C'est M. Roulin qui a commis une erreur de manipulation, qui s'est payée séance tenante par un retour de manivelle fracassant.

Pour le reste, je ne lui ai pas posé de gros problèmes, ni connu de graves ennuis de santé. Parfois, M. Roulin doit me «remmoder», comme après une coupure d'électricité. Je ne vous parlerai pas des menus travaux d'entretien, comme un léger huilage ou un époussetage qui ont lieu une ou deux fois par année, ni des réglages fins de mon balancier pour régler les secondes. En fait, la grande affaire annuelle, c'est le passage à l'heure d'été. Comme je ne peux pas reculer, M. Roulin doit arrêter mon mouvement pendant une heure avant de le remettre en marche. Normalement, il devrait le faire au milieu de la nuit.

Merci à M. Raphaël Roulin de s'occuper de tout cela. J'espère que le plus tard possible certes, un successeur lui soit trouvé le moment venu pour m'assurer de vivre encore au moins 75 ans.

Pour l'horloge API

JP HAENGGELI Sàrl
Travaux d'entretien & Aménagements extérieurs
Haenggeli Jean-Pierre
Pré de la vigne 80 • 1468 Cheyres
Tél. 026 663 42 02 • Mobile 079 275 81 42

Cycles-Motos
Zanone
Route du Fort 12 1470 Estavayer-le-Lac
026 663 36 06

ZURICH
ZURICH, Agence Générale de la Broye

LIVRAISONS GRATUITES À DOMICILE
Homéopathie
Phytothérapie
Rue du camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 22

pharmacieplus du camus

Pompes funèbres
Nicole Chollet-Grandgirard
Bussy • Tél. 026 663 37 47

Jean-Louis et
Christophe Vésy SA
Sanitaire • Ferblanterie
1483 Montet / Broye
Tél. 026 665 18 02 • Fax 026 665 28 02

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
GUISOLAN SA
Tél. 079 217 51 22 www.guisolan.ch
info@guisolan.ch

garage bel-air sa
Z.I. La Palaz A • 1530 Payerne • 026 660 25 05

Merci Zita...

Secteur Deux-Rives



« Il est difficile de lâcher prise mais il arrive un moment où la volonté ne suffit plus, certains travaux devenaient physiquement difficiles et nous avons dû trouver d'autres solutions. »

« C'est ce que j'apporte à l'édifice... l'église est un peu ma seconde maison, j'aime qu'elle soit propre et en ordre. Je m'occupe des servants de messe, je m'assure qu'ils revêtent l'aube correctement et je leur donne des conseils s'ils me le demandent. Je porte sur eux un regard maternel... »

« Le bénévolat se perd peu à peu, mais ce n'est pas seulement dans nos paroisses. »

Propos recueillis par Monique, Anne et Laurence



Merci Zita ...

Zita Thurre-Carron est née en 1947 à Fully. Mariée à Paul depuis 1967, ils habitent le bourg de Saillon depuis 48 ans. Maman de trois enfants et grand-maman de onze petits-enfants, Zita est fière de sa famille. Elle a, en bonne grand-maman, gardé plus souvent qu'à son tour ses petits-enfants.

Zita, à quel moment as-tu commencé ton activité au sein de la paroisse de Saillon ?

« Je suis entrée au Conseil de communauté en 1978 pour 4 ans, conseil créé en 1974 par le curé Bender. Lorsque j'ai quitté le conseil après une période, j'ai gardé l'entretien du linge et bien d'autres activités aussi. »

Quelles sont les activités courantes que tu pratiques en tant que sacristine ?

« Mon travail consiste à entretenir le linge de messe, les aubes des prêtres et celles des servants de messe, à ranger le matériel après les messes, à aider les servants de messe à s'habiller. Mais en réalité, j'ai fait, durant mes années de bénévolat, beaucoup d'activités comme : les lectures, que je fais encore régulièrement, les décorations florales avec Ghislaine, la cueillette des rameaux, l'organisation et les nettoyages de l'église et de la chapelle Saint-Laurent deux fois par année, la soupe de Carême et, à l'époque, le porte-à-porte pour encaisser l'abonnement annuel du Bulletin paroissial. Il est difficile de lâcher prise mais il arrive un moment où la volonté ne suffit plus, certains travaux devenaient physiquement difficiles et nous avons dû trouver d'autres solutions. »



Zita repasse les aubes des prêtres.

Combien de temps y consacres-tu ?

« Je n'ai jamais compté mon temps et il m'est difficile de le quantifier... »

Qu'est-ce qui te motive à faire ce travail de bénévolat ?

« C'est ce que j'apporte à l'édifice... l'église est un peu ma seconde maison, j'aime qu'elle soit propre et en ordre. Je m'occupe des servants de messe, je m'assure qu'ils revêtent l'aube correctement et je leur donne des conseils s'ils me le demandent. Je porte sur eux un regard maternel... »

Penses-tu que l'on trouvera toujours des bénévoles pour ce travail ?

« Le bénévolat se perd peu à peu, mais ce n'est pas seulement dans nos paroisses. »

Qu'est-ce que ça t'apporte dans la vie de tous les jours ?

« Ça me fait du bien... C'est une obligation, aller voir, contrôler que tout soit en ordre, ça me recharge. J'ai toujours fait ce travail entre deux, sans jamais manquer à personne. J'aime donner. » En partageant une succulente tarte aux pommes

Sainte Zita, née dans le village de Bozzanello, en Toscane, vers 1218 et morte en 1278, est la patronne des gens de maison, domestiques et servantes. Elle était la plus assidue et surtout la plus fidèle dans tous les devoirs de son service. La seule faveur qu'elle avait demandé était d'aller tous les matins dans l'église la plus proche. Elle est fêtée le 27 avril.



Sainte Zita

maison, nous pouvons confirmer que Zita a un tempérament généreux... autant pour l'Eglise que pour sa famille et ses amis. Elle donne sans compter.



Ses gâteaux préparés avec le sourire enchantent les palais.

Quelle évolution as-tu constaté durant toutes ces années ?

« Je constate malheureusement une forte baisse du nombre de pratiquants. L'effet "secteur" fait que les gens vont peut-être à la messe ailleurs, à l'heure qui leur convient. Je pense toutefois que si on avait un curé ici, dans notre village, ça irait mieux ! Je constate aussi qu'il y a beaucoup plus de monde lors des messes célébrées au Foyer, notre église devenant de moins en moins accessible aux personnes âgées et à mobilité réduite. Et puis beaucoup moins de familles se rendent à la messe le week-end, uniquement lors d'obligations et encore... »

Comment ressens-tu l'évolution de l'Eglise en général ?

« Je ressens une démission... »

Par ce portrait, nous tenons à te dire Merci ZITA pour ton travail de tous les jours et pour tout ce que tu as apporté et apporte encore à notre paroisse... et nous souhaitons également remercier toutes les personnes qui s'investissent, les gens de l'ombre qui apportent lumière et relief à nos communautés paroissiales.



Propos recueillis par Monique, Anne et Laurence



Il était une «foi»... bien chevillée au corps

Depuis plus d'un an, Quentin se fait de plus en plus présent par son engagement au service de l'Église. Récemment, il est même devenu l'un des auxiliaires de l'eucharistie de la paroisse d'Isérables.

Sa motivation ne date pas d'hier. Tout jeune déjà (et il l'est encore puisqu'il aura 21 ans en juillet prochain), sa foi était déjà en lui: il pressait ses parents pour assister à la messe, se rendre au cimetière. Récemment, il a rejoint le Conseil de communauté, dont il assure le secrétariat et auprès duquel il apporte sa jeunesse, sa fraîcheur. Enfin de la jeune relève, dans cette paroisse!

La foi est-elle une affaire de famille? L'exemple viendrait-il de plus haut? On peut le penser, mais ce n'est pas tout à fait sûr. Sa maman, Erica, était elle-même membre du Conseil de communauté – pourtant son frère aîné est différent. Lui, Quentin, n'a jamais eu de doute, il assume sa foi pleinement, mais sans enfermement et reste ouvert aux valeurs de l'autre: «A chacun son truc.»

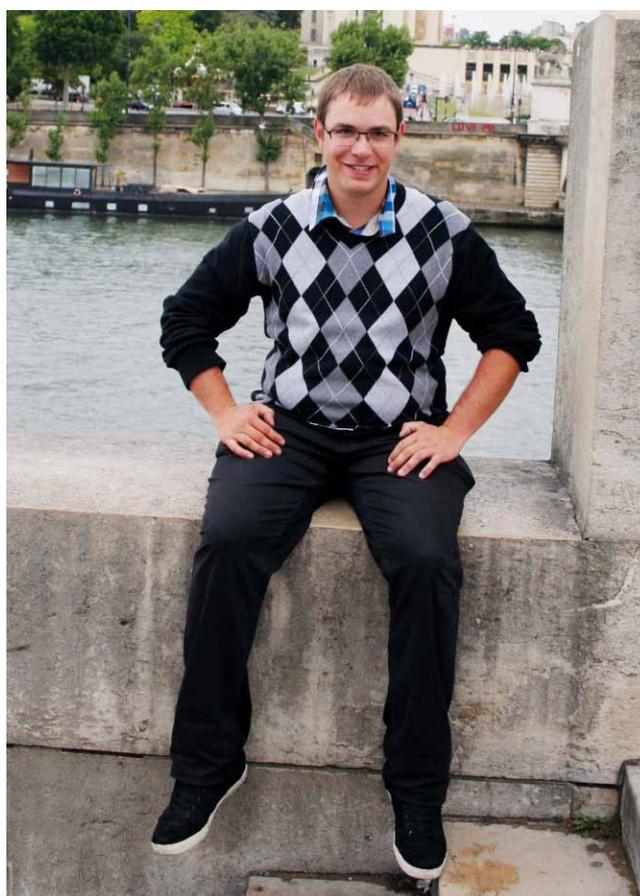
Quentin regrette que peu de jeunes aient la foi ou veuillent se risquer à s'engager. Lors de sa journée de formation d'auxiliaires de l'eucharistie, il n'y avait que trois jeunes sur une quarantaine de participants...

Pour lui, il n'y a pas de honte à exprimer ses valeurs, même si nombre de ses amis ne les partagent pas, ou ont même pensé qu'il pourrait devenir prêtre...

Voici quelques années, Quentin faisait de l'athlétisme, de la musique. Aujourd'hui, il apprécie les voyages, le cinéma et il a découvert le tir voici deux ans et appartient désormais à une Société de tir.

Pas de langue de bois dans sa bouche, mais un engagement sincère, une foi «assumée» en lien avec son époque: savez-vous que Quentin envisage même un tatouage religieux; il hésite parmi plusieurs modèles. L'idée fait son chemin, mûrit. Mais pour l'instant, il se consacre à sa formation de viticulteur, à Sierre.

Nous sommes heureux qu'Isérables compte désormais comme «personne de l'ombre» une personnalité – lumineuse – comme celle de Quentin!



Voyage à Paris pour ses 20 ans (bord de Seine, proche de la Tour Eiffel). Deux moments forts de ce voyage: les visites de Notre-Dame et du Sacré-Cœur.

 Dominique Marie

Une bonne gestion favorise la vie d'une paroisse

Les Côteaux du Soleil



« J'ai une formation d'expert en finance et controlling. »

« En 1993, j'ai dû réduire mon activité pour raison de santé. A cette période, j'ai accepté la charge, à titre bénévole, de secrétaire-comptable du conseil de gestion de la paroisse d'Ardon. »

« Je peux dire que cette activité m'apporte beaucoup: elle me permet de connaître toutes les difficultés d'une paroisse et d'essayer de les régler au mieux. Car il ne faut pas oublier que le côté matériel doit obligatoirement accompagner le côté spirituel! Une paroisse bien gérée favorise sa vie! »

Propos recueillis par Juliana Coccolo



Une bonne gestion favorise la vie d'une paroisse

Jean-Marc Gaillard, l'administrateur des finances de la paroisse d'Ardon et du secteur des Coteaux du Soleil.

Qui êtes-vous?

Je suis né en 1947, marié, père de deux enfants et grand-père de deux petits-enfants.

Quel est votre parcours jusqu'à la gestion des comptes de la paroisse et ceux de l'OGSP (Organisme de gestion des salaires pastoraux) du secteur des Coteaux du Soleil?

J'ai une formation d'expert en finance et controlling. Durant les années d'activité professionnelle, j'ai travaillé dans différentes administrations, tout d'abord cantonales (Ecole d'agriculture, Inspection des finances et Service de l'agriculture) puis communale comme gestionnaire des finances de la commune d'Ardon.

En 1993, j'ai dû réduire mon activité pour raison de santé. A cette période, j'ai accepté la charge, à titre bénévole, de secrétaire-comptable du conseil de gestion de la paroisse d'Ardon. Il a fallu réorganiser la gestion financière, suite au plan comptable imposé par le diocèse.

Dès 2003, j'ai été nommé par les communes du secteur des Coteaux du Soleil comme administrateur de l'OGSP.

Dans cet organisme, les tâches à accomplir sont principalement: l'établissement du budget, le paiement des salaires des prêtres et des personnes occupées à la pastorale du secteur, ainsi que les décomptes de charges sociales. Ensuite, il faut procéder à la répartition des coûts entre les quatre communes.



Une belle occupation pour un retraité!

Il est évident que votre expérience professionnelle apporte beaucoup à la paroisse et au secteur. Mais, personnellement, n'est-ce pas un peu « chargé » pour un retraité?

Non, car je trouve que c'est une belle occupation pour un retraité! En effet, cela me per-



Un gestionnaire au service des paroisses

met de continuer à pratiquer mon métier, à la maison sur mon ordinateur, selon mon temps disponible. A part quelques échéances précises et ponctuelles, je dispose de passablement de temps pour apprécier ma vie de retraité.

Votre conclusion?

Je peux dire que cette activité m'apporte beaucoup: elle me permet de connaître toutes les difficultés d'une paroisse et d'essayer de les régler au mieux. Car il ne faut pas oublier que le côté matériel doit obligatoirement accompagner le côté spirituel! Une paroisse bien gérée favorise sa vie!

Merci, Jean-Marc, pour cet entretien et bonne continuation dans votre tâche au service de l'Eglise!

Propos recueillis par Juliana Coccolo

Tiré du journal paroissial *Secteur Monthey (VS)* de mars 2015

Une nouvelle secrétaire très engagée

La paroisse de Monthey accueille une nouvelle recrue. Nadine Paciotti reprend le poste de secrétaire en charge, entre autres, de l'administratif de la pastorale des 6-12 ans, du site internet et des abonnements du journal paroissial.

C'est par le bouche-à-oreille que Nadine Paciotti a entendu parler du poste de secrétaire mis au concours par la paroisse. Elle a contacté le Conseil de gestion et a finalement été engagée après un entretien d'embauche avec le curé Willy Kenda. Elle est originaire de Monthey où elle a passé son enfance. Peu pratiquante, elle a néanmoins suivi le parcours classique en faisant sa communion puis sa confirmation. Elle a une formation de secrétaire. Ravie d'être là, cette fonceuse ne laisse rien paraître des épreuves qu'elle a traversées. Le premier coup dur de sa vie est arrivé à 26 ans quand elle a appris qu'elle avait la sclérodémie, une maladie auto-immune rare pour laquelle on cherche encore un traitement. Loin de se laisser abattre, elle crée l'ASS (l'Association Suisse des Sclérodermiques). Seule au début de cette aventure qui dure depuis 15 ans, elle s'occupait de tout. «Je ne travaillais pas officiellement, mais j'étais loin d'être inactive» confirme cette femme volontaire. De fait, elle gérait l'association, rassurait les gens au téléphone, s'occupait du bulletin de l'association, allait visiter les personnes touchées par la maladie. Depuis, un comité s'est formé autour d'elle et l'épaula dans ce combat.

Durant ces années, ce sont autant d'expériences qu'elle a ajoutées à sa formation initiale. «Vous savez dans ce métier, il faut faire preuve d'imagination et créer sans cesse.» Elle a tout de suite senti qu'elle était faite pour ce poste qui, à son sens, regroupe tout ce qu'elle a pratiqué. Elle ne s'est jamais découragée même après le décès brutal de son mari il y a un peu plus d'un an. Il a fallu faire face, ce fut difficile. Cette maman de deux enfants est une battante résolument optimiste qui trouve sa force dans la prière: «Dans la vie, j'essaie toujours de positiver. Je pense que Dieu est en nous. Tout ce qui m'est arrivé n'aura pas été vain et quand ça ne va pas, je prie.» Nadine est également secrétaire à la section des Samaritains de Bex depuis 25 ans. A la paroisse, aux côtés de Rachel Mottiez, elle devra gérer l'administratif de la pastorale des 6-12 ans, le site internet et les abonnements du journal paroissial. A côté de ses activités, elle trouve encore du temps pour aller marcher et pratiquer le yoga.

Texte et photo: B. Hallet



Tiré du journal paroissial des UP du Grand-Fribourg (FR) de mars 2015

UP Saints-Pierre-et-Paul

Gouvernantes: la cure est comme une deuxième maison

Alcina Pereira Santos Barros et Carla do Nascimento apprécient surtout la convivialité. Et les compliments des convives.

N'ayant pu poursuivre ses études, Alcina Pereira Santos Barros, 50 ans, en avait gardé une profonde tristesse. Mais les traces de frustration qui restent sont vite effacées par celle qui a dû travailler dès ses 13 ans comme fille au pair puis dans une usine de sel au Portugal. Désormais gouvernante de cure à Villars-sur-Glâne à 70% depuis décembre 2011, elle dit: «J'ai de la chance d'avoir ce travail, même si je n'ai pas eu de peine pour l'avoir (elle a remplacé au pied levé une amie qui avait postulé mais travaillé que deux jours). L'ambiance avec les secrétaires et les prêtres est bonne. Je remercie tous les jours d'être ici, d'avoir la santé. Je m'adapte bien aux gens, je suis d'un naturel content, je vois les côtés positifs. Et je chante toujours en travaillant», assure cette mère de deux enfants.

Des convives satisfaits

Cuisiner régulièrement pour 3-4 personnes, parfois pour une douzaine, ou préparer des collations pour des groupes n'a rien d'insurmontable pour Alcina. «Je décide des menus, les gens sont en général contents et... pas trop difficiles. Ainsi, ils ont beaucoup aimé la feijoada, spécialité de chez moi avec des haricots secs et trois sortes de viandes», se réjouit celle qui habite en Suisse depuis 1993 et qui a connu, au début, l'angoisse des contrôles de police, faute de permis d'établissement.



Après des ménages chez des particuliers, «à cause de la langue, on ne trouvait rien d'autre à faire», la tenue de la conciergerie de l'école de Vuisterens-en-Ogoz, village où elle habite toujours la cure avec son mari et son fils de 16 ans, Alcina a aussi repris un petit magasin d'alimentation à Moncor où elle passe ses jours de congé. «La vente j'aime bien ça, c'est comme un rêve. J'ai été conseillère Tupperware, j'ai besoin de parler, d'avoir le contact avec les gens. Je travaille sept jours sur sept. Nous les Portugais nous sommes comme ça, toujours actifs!», conclut celle qui va «de temps en temps à la messe. Comme enfant, j'étais obligée d'y aller et c'était cinq kilomètres à pied». Alcina ne sait pas trop si elle retournera au pays où réside sa fille de 32 ans: «c'est la vie qui décidera!»

Carla do Nascimento, 42 ans, n'a pas de projet de retour. «Mes enfants, 19 et 14 ans, sont nés ici. L'on s'attache plus à l'endroit où l'on vit et quand on va en vacances au Portugal on fait aussi des comparaisons», reconnaît la gouvernante de Saint-Pierre depuis 21 ans, au début remplaçante puis à plein temps. Elle a vu défiler quatre curés, des successions qui l'ont un peu préoccupée, sans plus. «Je viens à la cure comme dans ma deuxième maison, je suis ici chez moi. Il y a une bonne équipe, les gens savent apprécier ce que je leur prépare. Ça aide à s'améliorer. J'aime beaucoup mon travail. Pour être respectée, il faut soi-même respecter les autres. Et rester discret ça compte aussi.»



Peu de ronchons

Son mari étant arrivé avant elle en Suisse, Carla a obtenu assez vite son permis d'établissement. Hormis un an de chômage, tout s'est bien passé. «La Suisse nous accueille, c'est normal de montrer que nous sommes contents d'être là en travaillant», affirme celle qui supervise une maisonnette de trois étages, ayant une aide pour le ménage. L'intérêt de son travail? «C'est très convivial, il y a beaucoup de monde qui passe à la cuisine. Selon les équipes, ce sont 2 ou 15 personnes. J'ai un programme hebdomadaire mais je dois rester souple sur le nombre. Je compose mes menus en tenant compte des goûts des uns et des autres. Mes convives sont assez faciles, j'ai rarement des ronchonners. J'ai un budget à tenir, à un repas plus goûteux succèdera quelque chose de simple.»

Pour Carla, «se sentir bien cela compte autant que le salaire». Habitante Péroilles, elle a aussi une deuxième paroisse au Christ-Roi. «Mais si j'ai envie d'allumer une bougie ce sera ici à St-Pierre», note celle qui n'a jamais été moquée à cause de sa profession. Et qui n'est certainement pas découragée par l'Eglise. «On ne se rend vraiment pas compte de tout le travail qui s'y fait, du nombre de gens qui s'engagent!!!»

Propos recueillis par Gérard Tinguely

Jean-Jacques Francey, sacristain Au large



« A la gare, je rencontrais énormément de gens, mais c'était des clients. Actuellement, comme sacristain, je rencontre toujours beaucoup de gens, mais ce sont des fidèles. La relation est différente, plus familiale. »

« En tant que sacristain, j'ai la joie de retrouver une pratique régulière de la foi en participant à l'eucharistie pratiquement chaque jour. En plus, notre fonction nous permet de participer de près aux offices. C'est vraiment une grâce! »

Tiré du journal paroissial *Au large (FR)* d'avril 2015

Jean-Jacques Francey, sacristain

S'il est un service indispensable dans une paroisse, c'est bien celui des sacristains ! Depuis 2005, Jean-Jacques Francey assure cette charge à la collégiale St-Laurent avec Hans Angehrn. Depuis peu, ils sont soutenus par un sacristain remplaçant en la personne de César Mosquera. C'est qu'il y a du travail en cette grande église paroissiale ! Ouverture des portes, messes quotidiennes, plus de 40 sépultures par année, entre 20 et 30 baptêmes, deux messes dominicales chaque fin de semaine, sans compter les fêtes, les concerts... Or tout ce travail se fait dans la discrétion, dans l'ombre. En tant qu'aumônier des sacristains du diocèse, l'abbé Glasson est allé rencontrer Jean-Jacques Francey à son domicile. Interview.

Cher Jean-Jacques, peux-tu nous dire comment tu es devenu sacristain ?

Eh bien, j'ai fait ma carrière aux CFF. Comme chef de gare, le travail était de plus en plus stressant. Un jour, sous forme de boutade, j'ai dit à ma femme : « Je vais faire valoir mes droits pour mise à la retraite et aller comme sacristain ! » Celle-ci a rapporté mes propos au conseil de paroisse et, lorsque M. Dafflon, le sacristain d'alors, est décédé, j'ai reçu un téléphone de la conseillère de paroisse responsable de la collégiale. J'ai demandé 15 jours de réflexion. Pendant ce laps de temps, j'ai pris la retraite le 31 décembre à midi et débuté ma nouvelle tâche le 3 janvier ! C'était un changement rapide, mais aujourd'hui je peux le dire : j'ai fait le bon choix. Je ne regrette pas du tout !



Photo: Georges Losey

Qu'est-ce que tu apprécies le plus dans ce service d'Eglise ?

A la gare, je rencontrais énormément de gens, mais c'était des clients. Actuellement, comme sacristain, je rencontre toujours beaucoup de gens, mais ce sont des fidèles. La relation est différente, plus familiale. Ce que j'apprécie, c'est que les personnes qui viennent à l'église pour prier ou pour visiter soient contentes d'entrer dans un lieu accueillant. Chaque année, nous montons et démontons la crèche

à Noël. Il y a de très nombreuses visites ! Cela m'a beaucoup touché d'avoir des témoignages de reconnaissance même dans le journal local ! Je m'efforce d'être une « personne à disposition », mais je dois avouer que j'ai aussi ma tête !

Cet engagement a-t-il une influence sur ta manière de vivre la foi ?

Enfant, j'ai passé 4 ans dans un internat. Tout était très religieux. Plus tard, de par ma profession, il m'était difficile d'aller à l'église. A Estavayer,

je me suis engagé d'abord comme lecteur, puis comme auxiliaire de communion. En tant que sacristain, j'ai la joie de retrouver une pratique régulière de la foi en participant à l'eucharistie pratiquement chaque jour. En plus, notre fonction nous permet de participer de près aux offices. C'est vraiment une grâce !

GARAGE DE LA CROIX DE PIERRE SA
D. & G. KRATINGER
 1470 ESTAVAYER-LE-LAC
 Tél. 026 663 15 67 
 www.garagekrattinger.ch

Boulangerie pâtisserie
Grégory Verdon
 Rue du Musée 1
 Estavayer-le-Lac
 Tél. 026 663 10 39

Renout Pierre nettoyage
 Rue de la Gare 7
 1470 Estavayer-le-Lac
 Portable 079 606 10 76

Votre charpentier de proximité

PUISSANCE 4 S.A.
 1536 Combremont-le-Petit / 1483 Vesin


Pierre Giacomotti
 Peinture • Papiers peints
 1475 Forel / Vernay
 Tél. 026 663 29 38


Baudois Fils SA
 MENUISERIE GENERALE
 1470 Estavayer-le-Lac
 Tél. : 026 663.12.78

*** **hôtel**
Restaurant
du Port


Estavayer-le-Lac **Cugy**
 026/663.90.90 026/662.44.44


ARCHIGROUPE ESTAVAYER SA
 Atelier d'architecture
 Etienne BUCHS, administrateur
 Route d'Yverdon 20 / CP
 1470 Estavayer-le-Lac

Coup de projecteur sur les travail

Ils s'occupent des lumignons, d'un sanctuaire ou de bien d'autres choses au nom de leur foi. Les engagements possibles au sein de nos communautés ne manquent pas. Beaucoup sont discrets mais indispensables et beaucoup de paroissiens s'y attellent. Diriger le projecteur sur une ou l'autre personne c'est risquer d'en blesser beaucoup d'autres. Mais en reconnaissant le travail de ces personnes c'est mettre en évidence le caractère primordial de tous les engagements bénévoles pour notre Eglise. Mettre en lumière quelques engagements c'est en même temps remercier chacune et chacun qui œuvrent au bon fonctionnement de nos communautés paroissiales.

Claude Delley, serviteur sans être sur le devant

Il a du plaisir à travailler bénévolement sans se sentir pour un laissé-pour-compte. Simple il rend service sans être sur le devant de la scène. Il est d'ailleurs aidé par d'autres, par exemple à l'oratoire de Notre-Dame de

Bonnefontaine par M. Jean-Claude Monney. Le coup de balai se donne bien sûr près de l'oratoire, mais aussi sur tout le chemin d'accès dans la forêt. Il y a aussi les travaux liés au bon écoulement de la source, le souci d'achalandier les lumignons, etc.

Claude entretient également la croix de mission qui se trouve au bas du chemin des cibles à Font qui va vers l'église, en contrebas de la route cantonale. Nettoyer, fleurir, donner un coup de pinceau... Ces croix de mission rappellent que des capucins ou d'autres religieux, souvent par deux, venaient régulièrement, ou chaque 10 ans, durant une semaine. Ils invitaient tous les paroissiens à leurs exercices religieux quotidiens: messes, sermons, prières en souvenir. A la fin, ils élevaient un calvaire dans le village ou tout près.

Une autre activité dont il est fier, c'est de faire partie de l'équipe des carillonneurs: à Pâques, à la Patronale, etc., après la messe, il monte dans le clocher et joue du battant pour le plaisir des fidèles sur le parvis.

Claude affectionne les sites dont il s'occupe. Ce sont des lieux privilégiés, en contact avec la nature. Bonnefontaine dégage une sérénité. Chacun selon sa foi peut y vivre des rencontres enrichissantes.

Sa satisfaction n'est pas d'abord dans la reconnaissance, bien qu'il participe au souper bisannuel des engagés de la paroisse. Sa satisfaction principale est de faire partie de cette communauté où il y a encore tant d'autres bénévoles: servants de messe, lecteurs, auxiliaires de communion, visiteurs auprès des malades, etc. Autrefois sacristain de la paroisse, cela a été un plaisir de les côtoyer. C'est la raison pour laquelle il a encore maintenant de bons contacts avec eux.

[Interview par des jeunes paroissiens](#)



Photo: Yves Cornu

MailMyPics Evaluation

Tiré du journal paroissial *Au large (FR)* d'avril 2015

eurs de l'ombre de nos paroisses...

Les lumignons de M. et Mme Schildknecht

Depuis quand assurez-vous le «service des lumignons» de l'église de Cugy?

Depuis une dizaine d'années.

Photo: Antonella Reggiani-La Faci



Quel a été le début de cette activité?

C'est M. le curé qui nous l'a demandée avec beaucoup de délicatesse

Pourquoi faites-vous cela? Quelle est votre motivation?

Nous avions remarqué que c'était M. le curé qui mettait en place ces lumignons et les remplaçait. Nous avons estimé que ce n'était pas à lui de faire cela, mais que ce service pouvait revenir à des laïcs. Nous avons voulu ainsi le décharger de ce travail.

Comment vous organisez-vous?

Nous aimons beaucoup notre belle église et nous y passons tous les jours.

Merci, chers M. et Mme Schildknecht! Les lumignons, une fois en passant, ce serait un petit service, mais s'en occuper à longueur d'années et soigner régulièrement et bénévolement les deux présentoirs où brillent ces petites lumières, c'est beaucoup d'amour. Merci!

Propos recueillis par Père Richoiz

Bénévoles pour la messe du samedi au home des Mouettes

Dans notre UP, il y a un lieu où se célèbre chaque samedi la messe mais qui n'est pas une église et il existe une communauté fervente, fidèle et nombreuse qui n'est pas une paroisse. Il s'agit du home des Mouettes et de ses résidents.

Chaque samedi une étrange chorégraphie avec des piles de chaises, un autel sur roulettes et un ambon transportable se danse avec des bénévoles pour installer une chapelle dans le hall du premier étage. Sans elles, il n'y a que des dames, les résidents seraient orphelins de messe. Fréquemment, l'une d'elles apporte un bouquet de fleurs pour embellir l'autel. Une fois la «chapelle» installée, les dames parcourent les étages pour inviter et accompagner les résidents à la messe. Ainsi, à 16h, le prêtre peut commencer la messe sans aucun souci.

Juliana est une de ces bénévoles. A 75 ans, elle assure ce service depuis trois ans. Elle a entendu un appel en chaire, elle s'est dit «pourquoi pas moi». Ni lectrice, ni chanteuse, ni auxiliaire de communion, elle s'affaire à la mise en place de la chapelle et accompagne les résidents. Elle dit: «C'est enrichissant de se mettre au service des autres. C'est un moment de partage et j'ai plaisir à rencontrer les résidents même si le contact n'est pas toujours évident. On reçoit toujours en reconnaissance



Photo: Georges Losey

Mmes Bovet et Roulin préparent l'autel pour la messe

un sourire, un merci ou un mot gentil. Pour que tout se passe bien il faut être au minimum trois, donc il faudrait être plus pour consolider l'équipe et assurer la relève. Cet engagement bénévole est intense sur le moment, mais c'est environ une fois par mois, donc pas trop lourd à gérer. Ce bénévolat pourrait se faire au sein d'une même famille, parents et enfants ensemble au service de nos aînés... Il y a aussi le chœur des Mouettes qui, une fois par mois, vient charmer nos oreilles par ses chants. C'est aussi un engagement bénévole important.»

C. Moullet

Les « dames des aubes »



Dans une paroisse, il y a de nombreux petits services, discrets, faits dans l'ombre, comme les personnes qui s'occupent des aubes des premiers communiant.

Comment devient-on une « dame des aubes » ? Il y a bien des années, celle qui s'en occupait a eu des problèmes de santé, et on a fait une annonce à l'église pour la remplacer. Marguerite s'est proposée spontanément, mais elle n'était pas la seule : elles se sont retrouvées une bonne demi-douzaine prêtes à en découdre !

Marguerite l'avoue avec un grand sourire : « Ce n'est pas du tout une corvée, et depuis le temps, je suis rodée ! » Il s'agit tout de même d'un travail minutieux, il faut avoir l'œil lors des essayages et ne rien oublier.

Depuis respectivement huit et trois ans, Lucie et Marie-Jeanne (que vous voyez souriantes en couverture du journal) ont rejoint Marguerite dans ce service. « C'est joli comme boulot, confient-elles, ça nous plaît bien. » On mesure, et ensuite on coud les ourlets pour que les aubes soient prêtes le Jeudi saint où elles seront remises aux premiers communiant.

Merci à vous, Marguerite, Lucie et Marie-Jeanne, et à toutes les personnes qui œuvrent dans l'ombre !

Abbé Pascal Desthieux

Un sacristain pas comme les autres

A presque 80 ans, Hubert Lapierre continue d'être très actif au sein de la paroisse Sainte-Thérèse. Portrait d'un sacristain de choc.

Il est 17h45, un jour de semaine à l'église de Sainte-Thérèse, il s'affaire à la préparation de la messe de 18h. A près de 80 ans il fait encore partie de ces hommes qui préfèrent l'action.

« Se lamenter ne fait pas avancer les choses, dit-il, si tu ne peux pas agir, tu peux toujours prier. » Il est fidèle à cet engagement dans la paroisse qu'il fréquente depuis 1964, date de son mariage à l'église Sainte-Thérèse.

C'est là où, plus tard, il dirigea pendant plusieurs années le groupe de prière du renouveau charismatique. Il y a trois ans encore, il conduisait le minibus qui emmenait chaque année les pèlerins de la paroisse à Paray-le-Monial.

Sa fréquentation d'une sacristie ? Une habitude qui remonte à son adolescence, lorsqu'il suivait l'enseignement jésuite dans le sud de la France. Une habitude qu'il a poursuivie tout au long de sa carrière professionnelle

chez Total : en Ethiopie où il apprit l'amharique, alors langue officielle, en Indonésie, où il apprit l'indonésien, à Abu Dhabi où il utilisa l'arabe appris dans son enfance.

De retour à Versailles, il participait tous les samedis aux petits entretiens dans la cathédrale Saint-Louis. De cette expérience, il a tiré une leçon : « Comparées à la France, les paroisses genevoises sont tellement riches. Ici, pour réparer quoi que ce soit, il suffit de téléphoner à un artisan... »

De retour à Genève, il est victime d'un très grave accident : trois semaines de coma, fracture du crâne, épaule brisée, mâchoire en mille morceaux, trépanation...

C'est son épouse qui intervient auprès du corps médical pour ne pas « débrancher » les instruments qui le maintiennent en vie. Quinze jours plus tard il se réveille et travaille de toutes ses forces à sa récupération.



Vous ne l'avez pas encore reconnu ? Il est aussi aujourd'hui actif comme aumônier à la maison de retraite du Vallon et sacristain le dimanche et en semaine pour toutes les célébrations à Sainte-Thérèse. Vous pouvez éventuellement croiser Hubert Lapierre sur le lac Léman, c'est un mordu de la pêche à la ligne...

Pierre Moser

Les servants de messe de la paroisse de Champéry Secteur Vallée d'Illeiz



« Qu'est-ce que vous aimez faire pendant la messe?
Aurélien et Chloé: Aiment prier et ensuite communier.

Rosalie: J'aime m'occuper de l'encens et encenser.

Pauline: Moi, j'aime être en aube.

Léonie: J'aime sonner les cloches à l'élévation. J'aime
aussi être en aube.

François: J'aime donner la Paix aux gens. Mais je prie
aussi et j'aime recevoir la communion.

Valentin: ...? Il veut réfléchir à la question.

Clémence: J'aime porter les flamberges et apporter
ce qu'il faut à Monsieur le Curé. »

« La conclusion de cet entretien revient à Léonie:
"Nous sommes servants de messe parce que les
enfants peuvent servir Dieu eux aussi. »

Les servants de messe de la paroisse de Champéry

Dans une salle de la cure, conversation avec les servants de messe, agrémentée de quelques biscuits très appréciés!

Valentin, François, Aurélien : trois frères. Rosalie : leur cousine, Léonie et Pauline : deux sœurs, et Chloé. Clémence est absente pour cause de maladie. Mais elle répondra plus tard, c'est pourquoi ses commentaires figurent dans ce petit compte rendu qui se veut un aperçu de ce que pensent les servants de messe sur leur service au sein de la communauté paroissiale.

Depuis quand servez-vous la messe?

Valentin : Je suis le plus ancien. C'est ma cinquième année.

Rosalie, Léonie et François : Pour nous c'est la quatrième année.

Aurélien, Pauline et Chloé : Pour nous, c'est la deuxième année.

Clémence est encore novice. Elle a commencé cette année.

Pour quelles raisons avez-vous décidé de servir la messe?

Valentin : Maman fait partie du chœur. C'est elle qui me l'a demandé.

Aurélien : C'est pour servir Jésus et parce que Monsieur le Curé est gentil.

Chloé : Moi aussi c'est pour servir Jésus et c'est vrai, Monsieur le Curé est très gentil.

Rosalie : Maman fait aussi partie du chœur. Je viens à la messe, alors pour moi c'est normal.

(Suite après la partie romande)

Léonie: J'ai fait ma première communion et je ferai ma confirmation. Je trouve que c'est logique que je serve la messe.

Pauline: Ma sœur Léonie m'a encouragée. Alors on le fait souvent ensemble.

François: Parce que je crois en Dieu.

Clémence: Je voulais savoir comment c'était.

Qu'est-ce que vous aimez faire pendant la messe?

Aurélien et Chloé: Aiment prier et ensuite communier.

Rosalie: J'aime m'occuper de l'encens et encenser.

Pauline: Moi, j'aime être en aube.

Léonie: J'aime sonner les cloches à l'élévation. J'aime aussi être en aube.

François: J'aime donner la Paix aux gens. Mais je prie aussi et j'aime recevoir la communion.

Valentin: ...? Il veut réfléchir à la question.

Clémence: J'aime porter les flamberges et apporter ce qu'il faut à Monsieur le Curé.

Qu'est-ce qui est difficile dans le rôle de servent de messe?

Valentin: C'est difficile de rester tranquille, les mains jointes.

Rosalie: C'est vrai, c'est difficile de rester sans bouger.

Pauline: C'est pénible d'être à genoux, cela fait mal.

François: De ne rien oublier... par exemple de sonner à l'élévation.

Chloé: Moi aussi, j'ai peur d'oublier de sonner les cloches.



Léonie: De faire toujours ce qu'il faut au bon moment, par exemple se mettre à genoux, ou rester debout...

Aurélien: Il ne faut pas être dans la lune.

Clémence ne voit rien de difficile dans le rôle du servent de messe. Elle exécute son service avec calme et pondération.

A quoi pensez-vous pendant la messe?

Aurélien: A Jésus que je vais recevoir dans l'hostie.

Rosalie: A ce que je fais.

François: J'écoute les lectures et j'essaie de comprendre ce qu'elles disent et quelquefois je trouve que c'est « irréaliste ».

Pauline: Je pense souvent à mon grand-papa qui est décédé et je prie pour lui.

Léonie: Je m'imagine Jésus.

Chloé: Je pense à Jésus

Valentin: Je pense à Jésus.

Clémence trouve que c'est une question difficile.

Comment définiriez-vous le rôle du servent de messe?

Tous sont unanimes à reconnaître leur rôle comme très utile, voire important. Ils rendent service au prêtre qui officie et ils tiennent à remplir cette fonction avec amour pour Jésus et toute leur sensibilité personnelle.

Chacun d'eux a une vision particulière du rôle de servent de messe. Mais tous sont servants de messe parce qu'ils « croient ». Pour eux, c'est une raison suffisante, et ils ne ressentent pas la nécessité d'en chercher d'autres.

La conclusion de cet entretien revient à Léonie: « Nous sommes "servants de messe" parce que les enfants peuvent servir Dieu eux aussi. »

Chaque paroisse de notre secteur a son propre groupe de servants de messe. Des rencontres inter-paroissiales sont organisées plusieurs fois durant l'année scolaire, à tour de rôle, dans chacune des trois paroisses. Durant ces moments privilégiés, les servants de messe font connaissance autour d'un déjeuner ou d'un goûter. En décembre, ils se retrouvèrent pour une après-midi sportive à la patinoire du Palladium. La partie « instructive » de ces rencontres leur dispense une formation orientée sur l'importance de leur rôle et la manière de le remplir. Au mois de mai, des servants de messe du secteur des paroisses du Val-d'Illicz se rendront en pèlerinage à Paray-le-Monial accompagnés de leurs responsables et de leurs parents.

Denyse Gex-Collet, responsable des servants de messe de la paroisse de Champéry

*L'*enfant, c'est de la gaieté sainte
et du bonheur sacré.

Victor Hugo

Rencontre avec...

Charles-Henri Oberson, syndicaliste et bénévole engagé en Eglise

Interview de cet homme de foi, habitant Chénens, qui a su concilier son engagement au service des travailleurs et dans plusieurs activités de notre Unité pastorale.

Vous avez un passé de syndicaliste... Mais qui êtes-vous?

Je suis né le 27 septembre 1945, à Lausanne. J'ai habité successivement Palézieux-village, Vuadens, Moudon et finalement Bossonnens. Depuis 1981 j'habite Chénens.

Je suis marié, père de trois enfants et grand-père de quatre petits-enfants.

A la fin de ma scolarité obligatoire, j'ai appris le métier de maçon, j'ai poursuivi ma formation et j'ai obtenu le brevet fédéral de contremaître en bâtiment et génie civil. J'ai exercé mon métier dans diverses entreprises du canton de Fribourg. Durant la crise de 1974-1976, je me suis expatrié et suis allé travailler à Abidjan en Côte d'Ivoire; là j'ai été confronté à la vie des émigrés.

En 1998 après une période sans emploi, j'ai intégré le syndicat qui est devenu «Syna», suite à la fusion avec d'autres syndicats. J'ai donc exercé ce métier de secrétaire syndical jusqu'à ma retraite, tout en gardant la responsabilité de la section de Chénens et environs en tant que président.

Par qui et par quoi est motivé votre engagement en Eglise?

Mon engagement dans l'Eglise est modeste: lecteur à la chapelle de Chénens et quelquefois à l'église d'Autigny, je fonctionne comme vérificateur des comptes du bien curial. Je participe au comité de la Conférence Saint-Vincent de Paul de l'Unité pastorale de Notre-Dame de la Brillaz. Ma motivation principale est de rendre service, d'aider, de participer, sans rien attendre en retour.

Que vous incite à mettre en place dans notre Unité la lettre pastorale de notre évêque?

Notre évêque est sûrement la personne la plus qualifiée, la mieux renseignée pour dynamiser la responsabilité qui est la sienne.

A l'instar d'un jardinier, il doit se préoccuper des jeunes pousses, leur donner la passion de suivre



M. Pasquier

les enseignements du Christ, ouvrir la pastorale dans des lieux inhabituels, là où se réunissent les jeunes.

Quel message dynamique voudriez-vous donner à nos lecteurs?

J'aimerais soumettre cette petite phrase à la réflexion de nos lecteurs: «*Tout ce qui n'est pas donné est perdu.*»

Les événements récents provoqués par des fanatiques islamiques m'interpellent en tant que chrétien sur ma capacité à pardonner. Et là j'ai encore des efforts à faire.

Propos recueillis par Michel Pasquier



Une heure avec...

Pierre Feraut

Sacristain de la cathédrale Saint-Nicolas: « En travaillant dans ce lieu, je me sens en paix »



Biographie

Pierre Feraut, 43 ans, est originaire de France, marié et père de famille. En Suisse depuis 1992, il a travaillé d'abord dans l'hôtellerie jusqu'en 2000, puis comme facteur à Villars-sur-Glâne. Il est sacristain à la cathédrale St-Nicolas depuis 2012.

Je m'appelle Pierre Feraut. Je suis originaire d'un petit village de France appelé Lestelle, situé à une heure de Lourdes. Ma femme s'appelle Murielle, elle est broyarde. J'ai une petite fille de 7 ans, nommée Camille. Ma famille et mes amis sont ce qui compte le plus pour moi.

Pourquoi je suis venu en Suisse? Par hasard. A la fin de ma formation dans l'hôtellerie, je pouvais choisir entre un poste en Angleterre ou en Suisse. J'ai choisi l'Angleterre, mais j'ai obtenu le poste en Suisse. J'y suis resté et je m'y suis marié. Maintenant, j'ai la double nationalité. Je me plais bien en Suisse. Ce qui me manque par rapport à la France, c'est le bon pain! Mis à part

ça, rien, sinon ma famille restée en France. A côté de ma famille et de mon travail, j'ai quelques hobbies: j'ai pratiqué le rugby pendant 12 ans, j'aime la montagne, je joue à la pétanque. Depuis 4 ans, je fais gardien de génisses tous les étés pendant 2 semaines au-dessus de Corbières.

Ce qui me plaît dans mon travail de sacristain de la cathédrale, c'est que je peux m'organiser seul, je travaille à ma façon. J'aime bien travailler seul. Je suis aussi un amoureux des vieilles pierres. J'aime travailler dans un lieu historique. Et la cathédrale est un lieu magnifique.

La première tâche de mon travail de sacristain consiste à préparer les cérémonies, tout ce qui touche à la liturgie, de faire que tout se passe bien durant les messes. Dans les grandes cérémonies, comme la Fête-Dieu ou les ordinations, il y a beaucoup de matériel à mettre en place; il faut planifier, organiser avec les personnes qui viennent travailler pour ces cérémonies. Durant les cérémonies elles-mêmes, il faut gérer les lumières, les micros. La deuxième fonction du sacristain,

c'est entretenir la cathédrale au niveau du nettoyage. Il faut aussi collaborer avec les nombreuses entreprises qui travaillent à la restauration. C'est un travail à 100%. Je suis assisté par un sacristain qui travaille à 30% et qui me remplace notamment pour les messes un week-end sur deux.

Ce travail me met en contact avec beaucoup de monde; il faut être ouvert, entretenir des liens avec les personnes qui travaillent dans la paroisse. Je suis la personne à qui on téléphone pour n'importe quel problème. Si j'arrive à aider, je le fais bien volontiers.

Pour faire ce travail, il faut être croyant, car il faut comprendre les cérémonies, la liturgie. Il faut avoir du respect. On va rencontrer tous les jours des prêtres, des évêques. Ce qui est particulier, lorsqu'on travaille à l'église, c'est qu'on est dans un lieu différent, un lieu silencieux. C'est un lieu saint. On vient à l'église pour se recueillir dans le silence.

Je me sens en paix en travaillant ici.

Propos recueillis par Thérèse Yang

Un jeune organiste disponible et talentueux

Secteur Haut-Lac



« Je suis croyant et j'apprécie particulièrement cette atmosphère de recueillement et de prière. Jouer pour encore mieux entrer en communion revêt pour moi une grande importance. D'autre part, l'acoustique d'une église est spéciale et permet au musicien de découvrir d'autres sonorités. Je suis aussi sensible au fait que ma faible contribution permet à l'assemblée de mieux prier et de s'exprimer dans la partie chantée de la messe. »

Propos recueillis par Régis Courtine



Port-Valais

Un jeune organiste disponible et talentueux

Depuis bientôt une année, lors des messes dominicales, la paroisse de Port-Valais accueille un jeune musicien que *Paroisses Vivantes* se fait un plaisir de vous présenter.

Matthieu Galliker, tu as 19 ans, tu habites Saint-Gingolph et tu joues de l'orgue. Mais sans être indiscret, peux-tu nous donner quelques renseignements sur ta personnalité et tes talents de musicien?

Le talent est un bien grand mot, il faut parler de travail et d'heures d'étude. A l'âge de 6 ans, j'ai commencé à apprendre le piano et cela fait maintenant plus de 13 ans que je joue presque tous les jours en pouvant encore et encore progresser.

Enfant de Saint-Gingolph, j'y ai grandi, accompli ma scolarité obligatoire ainsi que le cycle à Vouvry. Je suis actuellement en classe de maturité latin/grec au collège de Saint-Maurice. Je suis plutôt un littéraire, j'aime la poésie et la beauté de l'art. D'ailleurs l'année prochaine à l'université, j'envisage de m'inscrire à la faculté des lettres tout en poursuivant ma formation musicale. Je prévois aussi de me présenter à l'examen d'entrée d'une haute école de musique.

Et la musique?

Etant pianiste de formation, mon objectif est de devenir musicien professionnel. Je suis actuellement les cours du Conservatoire cantonal et mon rêve serait de jouer et de composer. Je fais partie du chœur du collège de Saint-Maurice où, dans le cadre des 1500 ans de l'Abbaye, nous préparons un spectacle avec une partie de messe en jazz.

Quel genre de musique aimes-tu plus particulièrement?

La musique classique bien évidemment mais je dirai plus spécialement les œuvres de Frédéric Chopin, François Couperin et Maurice Ravel. J'ai d'ailleurs fait mon travail de maturité



sur Chopin. J'apprécie également le baroque français du XVII^e ainsi que la période néoclassique du début du XX^e siècle. Je porte également une grande admiration à Bach et à Mozart.

Avec une telle formation, que t'apporte le fait de venir animer nos messes paroissiales?

Je suis croyant et j'apprécie particulièrement cette atmosphère de recueillement et de prière. Jouer pour encore mieux entrer en communion revêt pour moi une grande impor-

tance. D'autre part, l'acoustique d'une église est spéciale et permet au musicien de découvrir d'autres sonorités. Je suis aussi sensible au fait que ma faible contribution permet à l'assemblée de mieux prier et de s'exprimer dans la partie chantée de la messe.

Paroisses Vivantes te remercie pour ton dévouement et te souhaite plein succès pour la suite de tes études.

Propos recueillis
par Régis Courtine

Rada Maljukan, responsable des servants d'autel à Bex Secteur d'Aigle



« J'aime le fait d'être en contact avec les jeunes et ainsi, d'avoir un lien privilégié avec eux. »

« Respecter les valeurs enseignées par Jésus n'est pas forcément facile dans le milieu professionnel. Les conflits ne sont pas rares, mais nous devons agir avec sagesse, avoir le souci des personnes les plus fragiles, avoir la capacité de les comprendre. Nous avons besoin les uns des autres. »

Propos recueillis par Fabienne Theytaz

Tiré du journal paroissial secteur Aigle (VD) de mai-juin 2015

Rada Maljukan, responsable des servants d'autel à Bex

Qu'est-ce qui t'a motivée à accepter cette responsabilité?

J'aime le fait d'être en contact avec les jeunes et ainsi, d'avoir un lien privilégié avec eux.

En quoi consiste ce travail?

J'aide les servants à progresser dans le service de la liturgie. Je prépare le planning, la formation et les sorties. Notre église a la chance d'avoir de nombreux servants – ils sont vingt-trois. Souvent, ce sont les enfants qui demandent à être actifs. Ils commencent vers l'âge de 10 ans et poursuivent en grand ado. Servir la messe leur permet d'acquérir une bonne expérience liturgique. Il faut leur trouver des fonctions adaptées. Certains ont des responsabilités importantes, telles que les cérémoniaires ou les formateurs. Les servants sont amenés à intervenir lors de la messe pour assister le curé; par leur présence très discrète, ils favorisent le bon déroulement de la cérémonie. Chacun a une fonction: ceux qui portent les cierges sont appelés les céroféraires. Le thuriféraire doit préparer et s'occuper de l'encensoir avant et pendant la messe. Le cruciféraire porte la croix de procession; il est encadré par deux acolytes. Acolyte est un mot d'origine grecque qui désigne quelqu'un qui accompagne.

Quelles sont les joies que tu rencontres dans cette tâche?

Mes joies: un groupe nombreux de servants, des jeunes toujours motivés, responsables et qui ont le plaisir de servir.

Qu'aimerais-tu dire: – aux servants?

Je tiens tout d'abord à les remercier pour leur engagement. Leur présence est très appréciée des paroissiens. En 2001, le pape Jean-Paul II a adressé un message aux servants d'autel. J'aimerais l'adresser à nos jeunes servants: «Les Apôtres ont été les témoins de Jésus parce qu'ils étaient ses "amis". Vous aussi vous êtes déjà les Apôtres de Jésus.» Et donc les amis de Jésus.

– à leurs parents?

Les parents ont un rôle très important: ils doivent encourager, soutenir et accompagner leurs enfants dans leur cheminement. Je les remercie pour leur soutien.

– aux jeunes qui hésitent à s'engager?

Le groupe des servants d'autel est un lieu d'amitié et de formation. Ils se réunissent régulièrement pour apprendre le déroulement de la messe, les fonctions qui incombent à chacun. Ce groupe est aussi un très bon moyen de créer des liens d'amitié. Alors venez, n'hésitez pas!

Rencontres-tu Dieu dans ta vie quotidienne?

Dieu est présent mais invisible. Je crois que Dieu se manifeste à chacun, même si on n'en a pas toujours conscience. Sa présence à nos côtés nous permet de nous dépasser. Il faut toujours garder confiance en Dieu.

La foi joue-t-elle un rôle dans ton travail?

Respecter les valeurs enseignées par Jésus n'est pas forcément facile



dans le milieu professionnel. Les conflits ne sont pas rares, mais nous devons agir avec sagesse, avoir le souci des personnes les plus fragiles, avoir la capacité de les comprendre. Nous avons besoin les uns des autres.

Consultes-tu facilement internet pour en savoir plus sur la foi, l'Eglise, Dieu?

Cela m'arrive parfois. Lorsque j'ai besoin d'une information, le premier réflexe, c'est de taper le mot dans la barre de recherche de Google.

Propos recueillis par Fabienne Theytaz

 **Pompes funèbres CASSAR SA**
Incinération – Inhumation – Contrat de prévoyance

Rue Plantour 8	1860 Aigle	024 466 46 56
Grand-Rue 10	1844 Villeneuve VD	021 960 30 20
Rue Centrale 44	1880 Bex	024 463 35 79
Grand-Rue 50	1660 Châteaux d'Oex	026 924 40 00

 Pompes funèbres du Chablais

 **GIPPA JJ SA**
SANITAIRE CHAUFFAGE
M • F Succ. de GIPPA Edouard

Bureau 024 466 19 19
Fax 024 466 41 11
Natel 079 213 95 22

Rue du Rhône 1
1860 Aigle

LEYSIN EXCURSIONS
à votre service pour vos excursions tout compris (voyages et hôtels) en Suisse et en Europe

Natalie Reppel
Rue de la Chapelle
1854 LEYSIN

+41 79 436 54 79
+41 79 252 14 63
www.leysin-excursions.com



P. DECÔ SA **PLÂTRERIE PEINTURE**

Maîtrise fédérale
Ch. des Payernettes 3 1860 Aigle
Tél. 024 466 22 85
Fax 024 466 62 43

Fleuristes et concierges Secteur Haut-Lac



« D'abord le plaisir de venir fleurir l'église afin qu'elle soit accueillante pour tous. C'est aussi un peu une forme de prière, car ce n'est pas seulement pour les beaux yeux des paroissiens mais aussi pour Dieu, puisque l'église est le lieu où nous nous rassemblons pour écouter sa Parole et nous mettre en sa présence. »

Propos recueillis par Romaine Vannay

Tiré du journal paroissial secteur Haut-Lac (VS) de mai 2015

Fleuristes et concierges

Depuis toujours nos églises paroissiales sont joliment décorées tout au long de l'année. A Vionnaz, c'est tout un groupe de personnes qui se relaient semaine après semaine. Actuellement sont à l'œuvre: Marie-Thérèse Bujard et Anaïs Bressoud, Irma et Jean-Claude Veuthey, Odette Guérin et Simone Winniger ainsi que Lucienne et René Carrupt qui sont aussi les concierges de notre église afin de la maintenir propre, la fermer chaque soir et l'ouvrir tous les matins.

Vos motivations?

D'abord le plaisir de venir fleurir l'église afin qu'elle soit accueillante pour tous. C'est aussi un peu une forme de prière, car ce n'est pas seulement pour les beaux yeux des paroissiens mais aussi pour Dieu, puisque l'église est le lieu où nous nous rassemblons pour écouter sa Parole et nous mettre en sa présence.

Où trouvez-vous les fleurs?

Autrefois il y avait beaucoup de jardins avec de belles plates-bandes de fleurs, mais les grands-mamans prennent de l'âge et les plates-bandes commencent à se faire rares. Heureusement, parfois des fleurs sont déposées à l'église ou à la sacristie par des personnes anonymes; ce sont de bonnes surprises. Nous profitons de cet article dans «*Paroisses Vivantes*» pour leur dire MERCI. D'autres fois, nous allons en cueillir au self-service fleurs à Collombey et en dernier recours nous allons les acheter chez le fleuriste.

Ce qui vous inspire?

Ce sont d'abord les saisons et les fleurs à dispositions. L'année liturgique et les grandes fêtes nous obligent et nous donnent des idées. Pour Pâques, la Fête-Dieu et la première communion, le blanc et le jaune seront de mise; alors que pour la Pentecôte et la confirmation nous essaierons de donner plus de place au rouge.



René et Lucienne Carrupt veillent avec amour sur notre église!



Propos recueillis par Romaine Vannay Lucienne, Simone et Odette.

Nous profitons encore de lancer un appel aux personnes qui aiment faire des arrangements floraux! Bienvenue!

Notre équipe manque de bénévoles!

N'hésitez pas à contacter Lucienne Carrupt au 024 481 18 42.

MERCIS



Saint-Augustin

Les gens de l'ombre

Chaque vendredi de Carême, la salle paroissiale bourdonne, les fourneaux chauffent, les tables sont dressées, la soupe est servie. L'église et les chapelles présentent un aspect accueillant, propre et fleuri. Les malades reçoivent des visites. Les personnes endeuillées trouvent soutien et réconfort. Les messes sont animées. Les personnes nécessiteuses peuvent compter sur un soutien sonnant et trébuchant. Le reposoir de la Fête-Dieu est installé et joliment décoré. Le ParVis se trouve dans votre boîte à lettres. Les groupes de préparation aux sacrements s'activent... Et tout ça grâce à qui? A elles, à eux, à vous les travailleurs de l'ombre, sans qui rien ne serait possible. Le curé Jean-François relève: «Les êtres de l'ombre sont les plus belles lumières de la paroisse.» Et pas que de la paroisse! Que seraient nos festivals, nos tournois, notre vie culturelle, notre tourisme, l'accueil dans notre commune sans toutes ces petites mains qui construisent, nettoient, entretiennent, cuisinent,



Photo: Fabienne Luyet

MERCI à celles et ceux qui œuvrent dans l'ombre...

répètent, exposent, écoutent... qui finalement prennent du temps pour maintenir les contacts et témoigner de l'intérêt les uns pour les autres? Sans tout cela, Savièse serait une bourgade bien située mais sans âme. La paroisse est sensible à toutes ces contributions et elle est consciente de l'impossibilité de remercier chacun personnellement. C'est pourquoi, elle organise régulièrement le dîner des bénévoles. Mais aujourd'hui, rien que pour vous: MERCI ☺!

Fabienne Luyet

Des milliers de mains

Secteur Aigle



«On ne le sait pas et ils ne veulent pas trop que cela se sache mais : il vient allumer le chauffage en février pour la messe de 19 heures, elle apporte des fleurs à la cure pour l'autel de la Vierge, il déblaie la neige de bonne heure le matin devant la chapelle, elle fait le mailing pour la prochaine réunion de catéchèse, il a trouvé quelques lots pour la kermesse paroissiale, elle a enlevé la toile d'araignée derrière la statue de saint Joseph, il a dit merci au curé pour sa dernière homélie, elle a averti un prêtre que telle vieille dame est entrée à l'hôpital, etc., etc.»

« Dans la grotte d'amour du Cœur de notre Dieu, des millions de petites mains sont gravées pour l'éternité. »

Chanoine Guy Luisier

SOMMAIRE

02 | Edito

› Des milliers de mains

03 | Portrait

› Liberato Cassella

04-05 | Secteur

› Confirmation

06 | Secteur

› Jubilé fraternel avec les pasteurs

I-VIII | Cahier romand
de Paroisses Vivantes

07 | Secteur

› Le Triduum pascal

08-09 | Secteur

› Le chemin de croix

10 | Vie des paroisses

› Peut faire mieux!

11 | Agenda

12 | Prière

Editeur: Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Rédaction locale:

Olivier Roduit, curé

tél. 024 466 23 88

e-mail: olivier.roduit@stmaurice.ch

Maquette: Saint-Augustin SA**Abonnement:** Annuel: Fr. 40.-

Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,

Ollon, Roche et Villars/Gryon

CCP 18-25238-2

Photo de couv.: Studio Massy

Des milliers de mains

Je me souviens d'une grotte préhistorique décorée simplement de milliers de mains ocre. Quelle merveille! Et pourtant beaucoup de questions surgissent. Combien d'«artistes», de personnes réelles, combien de destins mystérieux sont à l'origine de cette fresque atypique? Quel but se cache derrière cette volonté de laisser une trace de soi sur un mur glacé et ténébreux? Toujours est-il que ces personnes perdues dans une préhistoire obscure, nous deviennent tout à coup proches, nous deviennent des frères et sœurs... et participent ainsi à la construction de la culture humaine...



Mais les petites mains – c'est le thème principal de ce numéro – participent plus fondamentalement encore à la vie actuelle et future de notre société et aussi de notre Eglise.

On ne le sait pas et ils ne veulent pas trop que cela se sache mais: il vient allumer le chauffage en février pour la messe de 19 heures, elle apporte des fleurs à la cure pour l'autel de la Vierge, il déblaie la neige de bonne heure le matin devant la chapelle, elle fait le mailing pour la prochaine réunion de catéchèse, il a trouvé quelques lots pour la kermesse paroissiale, elle a enlevé la toile d'araignée derrière la statue de saint Joseph, il a dit merci au curé pour sa dernière homélie, elle a averti un prêtre que telle vieille dame est entrée à l'hôpital, etc., etc.

Et ces gens ne sont pas dans les paroisses d'à côté. Ils sont parmi nous et construisent magnifiquement et mystérieusement l'Eglise tout autant que la hiérarchie, que les diplômés et que les membres de l'organigramme paroissial. Dieu connaît même les noms des anonymes.

A vous tous, qui faites humblement un travail indispensable pour le présent, pour l'avenir et pour la beauté de notre Eglise, nous voulons dire un merci. Nous tâcherons de ne pas le crier trop fort pour ne pas effaroucher votre simplicité, mais sachez que le merci de votre Eglise vient du fond du cœur... De quel cœur en fait?

Dans la grotte d'amour du Cœur de notre Dieu, des millions de petites mains sont gravées pour l'éternité.

Chanoine Guy Luisier

INSTALLATIONS SANITAIRES
COUVERTURE Maîtrise fédérale FERBLANTERIE

Raphaël Morezzi

Place Alphonse Mex 1860 AIGLE
Tél. 024 466 26 12
Fax 024 466 65 87

Lunetterie de Bex
OPTIQUE • VERRES DE CONTACT
Rainer Bätz
Maître opticien – Opticien diplômé

Rue Centrale 27 1880 Bex
Tél. 024 463 43 43 Fax 024 463 43 46

LANTOVA
ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
1884 VILLARS-SUR-OLLON

Des petits... AUX GRANDS TRAVAUX!

Bâtiment - Génie civil - Rénovation

Tél. 024 496 30 30 - Fax 024 496 30 39

Pharmacie du Centre
M.-J. Bacca, Pharmacien
Place du Centre – Aigle
Tél. 024 466 23 51

Homéopathie
Cosmétique
Diététique adulte et enfant
Produits naturels

L. GUARNACCIA
Constr. Métalliques
Serrurerie générale
Ch. des Isles/CP 304 – 1860 Aigle/VD
Tél. 024 466 44 70

GIPPA Michel
Ferblanterie – Couverture
Rue du Rhône 30 1860 Aigle
Tél. 024 466 28 30
Fax 024 466 66 16

Les gens de l'ombre

Arc-en-Sierre



« Des bénévoles, des bienfaiteurs, des personnes ordinaires aux qualités extraordinaires mettent la main à la pâte dans nos communautés. »

« Un climat de joie règne dans le service simple et gratuit auprès des souffrants de chez nous et de par le monde. »

« La conclusion revient à Charles Singer: "Ils sont présents, discrets et humbles, comme le levain. Ils font bouger le monde. Ils existent. Il suffit d'être attentif et on les voit, nombreux, dans les lieux de chaque jour. D'ailleurs, au milieu de la foule indifférente, tu es peut-être de ceux-là?... " »

Luc Devanthéry

- 02 | Edito
 03 | Portrait
 04-05 | Point chaud
 06 | Parole Jeunes – Culture
 07 | Juniors
 08 | Détente I
 09 | Parole à...
 10-11 | Ça se passe chez nous
 12 | Détente II

I-VIII | Cahier romand
 de *Paroisses Vivantes*

- 13-21 | Vie des paroisses
 22 | Secteur Sierre-Ville
 23 | Horaire des messes
 24 | Méditation
 Contacts et adresses

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef: Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat: tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Service publicités:

Publi-Annonces SA – Rue Jacques-Grosselin 25
 1227 Carouge GE – Tél. 022 308 68 78

Administration: Sr Marie-Lucile, Av. de France 4,
 3960 Sierre. Tél. 027 456 16 48 (le matin)
 ou 027 603 79 57, fax 027 456 45 07

Comité de rédaction:

Pierre Vianin, rédacteur responsable
 Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,
 Dilecta Epiney, Olivier Favre,
 Antoine Maillard, Philippe Martin,
 Vincent Michel, Philippe Perruchoud,
 Chantal Salamin, M.-Françoise Salamin

Maquette et Cahier romand: Saint-Augustin SA

Abonnement: Normal: Fr. 50.— par an

de soutien: Fr. 70.—

CCP 19-3461-5, Journal paroissial

Photos: Couverture Philippe Martin

PhM pp. 7, 8, 9, 15, 20, 21, 22, 24

AeS pp. 2, 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19

ESA p. 14

Prochain numéro: L'Eglise dans sa poche
 et la prière numérique

Les gens de l'ombre

Dans son couvent, sur son chemin de sainteté, Thérèse de l'enfant-Jésus, docteur de l'Eglise, a utilisé le balai...

Des bénévoles, des bienfaiteurs, des personnes ordinaires aux qualités extraordinaires mettent la main à la pâte dans nos communautés. Ils ne sont pas forcément mis en lumière mais accomplissent des gestes concrets qui contribuent à la bonne marche des paroisses, à la beauté de l'enseignement.

En arrivant à l'église, quel bonheur de trouver une communauté priante et accueillante. Une équipe d'animation liturgique dynamique, des lecteurs, auxiliaires de l'eucharistie, sacristains, servants de messe, des bouquets de fleurs remplis de lumière, des bancs propres, une allée balayée, des escaliers engageants, des revues bien présentées, une église bien chauffée, des carillons qui donnent le ton.

Les divers conseils planifient et assurent le suivi des travaux – d'entretien, de construction et de restauration – font appel à la générosité des fidèles croyants ou non, gèrent les biens mobiliers et immobiliers, les finances, le patrimoine culturel, culturel et religieux... Ces gens compétents veillent au grain avec dynamisme.

Un climat de joie règne dans le service simple et gratuit auprès des souffrants de chez nous et de par le monde. Dans le bidonville de Parafñaque, au sud de Manille, capitale des Philippines les Sœurs Compassionnistes de Marie s'occupent d'une école qui compte 300 élèves. Elles veulent agrandir leur école pour accueillir une centaine de nouveaux enfants. Notre projet de Carême est de soutenir leur action.

Tous ces miracles et bien d'autres encore se réalisent, à chaque rendez-vous, grâce à vous. Chacune et chacun de vous agit avec ses propres talents, parfois visibles et parfois mis en œuvre avec une immense discrétion.

La conclusion revient à Charles Singer: «*Ils sont présents, discrets et humbles, comme le levain. Ils font bouger le monde. Ils existent. Il suffit d'être attentif et on les voit, nombreux, dans les lieux de chaque jour. D'ailleurs, au milieu de la foule indifférente, tu es peut-être de ceux-là?...*»

Luc Devanthéry



Photo: Adriana Tenda-Claude

Ecole Alpha Certifiée
 EDUQUA

ECOLE DE LANGUES
COURS INTENSIFS DE LANGUES
 ALLEMAND – ANGLAIS – FRANÇAIS – ITALIEN
 ESPAGNOL – PORTUGAIS – RUSSE – CHINOIS – ARABE
COURS DU SOIR – COURS EN JOURNÉE
COURS D'APPUI SCOLAIRE – COURS D'ÉTÉ
 FRANÇAIS – ALLEMAND & ANGLAIS pour enfants
 Cours individuels ou en groupes – séjours linguistiques
 Renseignements et inscriptions
 3960 Sierre – Tél. 027 456 33 88 – www.ecolealpha.ch

FIDUCIAIRE ARGENTIERI
 Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
 info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
 027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49

GARDDOORSYSTEM

Portes pour l'habitat et l'industrie

www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24

HORMANN

Les « petites mains » de nos paroisses Secteur Entremont



« Nos paroisses ont aussi leurs humbles "*sanpietrini*" qui accomplissent une multitude de tâches indispensables au bon fonctionnement de nos paroisses: Conseils de gestion et de communauté, secrétariat, catéchèse, paraliturgie, responsables de mouvements, médias, décoration florale, entretien des objets de culte et du linge d'église, ouverture et fermeture des portes, nettoyages, cierges, lumignons, sonnerie des cloches, entretien des bâtiments, etc. Par ces quelques visages qui en cachent beaucoup d'autres, nous voudrions exprimer notre profonde gratitude envers les nombreuses personnes qui oeuvrent dans l'ombre. »

Les « petites mains »

Nos paroisses ont aussi leurs humbles « *sanpietrini* » qui accomplissent une multitude de tâches indispensables au bon fonctionnement de nos paroisses: Conseils de gestion et de communauté, secrétariat, catéchèse, paraliturgie, responsables de mouvements, médias, décoration florale, entretien des objets de culte et du linge d'église, ouverture et fermeture des portes, nettoyages, cierges, lumignons, sonnerie de cloches, entretien des bâtiments, etc. Par ces quelques visages, qui en cachent beaucoup d'autres, nous voudrions exprimer notre profonde gratitude envers les nombreuses personnes qui œuvrent dans l'ombre. Le résultat ne vise pas la splendeur de la basilique Saint-Pierre, mais ces gestes et ce temps donné témoignent de leur foi en la présence du Seigneur, Splendeur éternelle du Père, dans le quotidien de nos vies et sont source de fécondité spirituelle.



BOUTIQUE

Confections
dames - enfants
maillots de bain
accessoires
bons de cadeaux

LOOK

AV DES TERREAUX 19
SAINT MAURICE

Famille
Jean-Marie
Torrenté

La Dent-du-Midi
HOTEL * Restaurant * Café

Raclette (Planets) le dimanche soir
Tél. 024 485 12 09 - Fax 024 485 19 08
www.dentdumidi@torrente.ch

024 754 16 59
Fax 024 754 16 59
Nuit 0291 716 61 59

dominique
VEUILLET

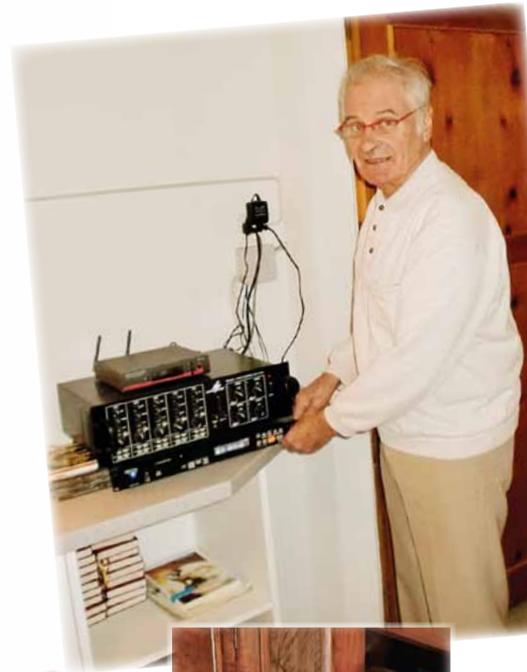
L'ORFÈVRE
JAILLEUR
ORFÈVRE PNE
VITRIFICATION

LA VERRERIE
1904 VERNAYAZ - MAGASIN-EXPOSITION

Emplacement à disposition,
tél. 024 485 31 60

Tiré du journal paroissial Secteur Saint-Maurice (VS) d'avril 2015

de nos paroisses



**Banque Cantonale
du Valais**



ANSERMET SA



LAVEY-VILLAGE • TEL 024 485 10 33
www.ansermetsa.ch

Ouvert 7 jours
sur 7

Restauration pour
toutes les bourses

Repas à domicile, chaque jour 2 menus

Service traiteur à domicile pour
baptême, communion, confirmation,
repas de famille

Gilles Maury
1890 St-Maurice - Tél./fax 024 485 22 03



Les actions secrètes dans nos paroisses...

Les Côteaux du Soleil



« Et Dieu dit: "Que je suis heureux de bénir tous ces humbles ouvrières et ouvriers qui travaillent par Amour pour moi! "

Quelques exemples, parmi tant d'autres, de personnes qui ont le privilège de recevoir la grâce du Bon Dieu pour des services "cachés »...

« Je me suis engagée dans "Grain de soleil" avec une petite équipe de mamans. Tous les premiers dimanches du mois, à Erde, au début de la messe, nous rassemblons les enfants présents et allons dans une salle sous la cure. Durant une petite demi-heure, nous racontons l'Évangile du jour sous forme d'histoire, ou nous prenons un thème en lien avec le temps liturgique, ou présentons le Saint du jour. »

Les actions secrètes dans

Et Dieu dit: «Que je suis heureux de bénir tous ces humbles ouvrières et ouvriers qui travaillent par Amour pour moi!»

Quelques exemples, parmi tant d'autres, de personnes qui ont le privilège de recevoir la grâce du Bon Dieu pour des services «cachés»

La distribution du journal paroissial



Tous ne sont pas présents ici, mais nombreux sont ceux qui œuvrent à Ardon pour votre journal

De multiples paires de mains posent leurs empreintes sur votre **journal paroissial** avant qu'il ne se retrouve entre vos mains! S'il fallait en retracer les étapes, il y aurait lieu de remonter à la séance de rédaction où sont choisis les sujets à traiter, puis suivent la rédaction des articles, les corrections et la mise en page. Après l'impression interviennent: la réception, la répartition et enfin la distribution dans votre boîte à lettres de ce lien qui vous connecte mensuellement à notre secteur.

Le nettoyage de l'église



Elle brille, la maison du Seigneur...

Nous nettoyons l'église, à deux, chaque semaine. Quelle idée!? J'étais à la tribune quand Jean-François, notre ancien prier, a lancé un appel pour le **ménage de l'église**. Je me suis dit pourquoi pas moi! Ma grand-mère avait rendu ce service à Sion et en parlait toujours très positivement. Son exemple m'a encouragée à accepter. De plus, dans l'église, le calme aide à se détendre, à se recueillir.



nos paroisses...

La décoration florale

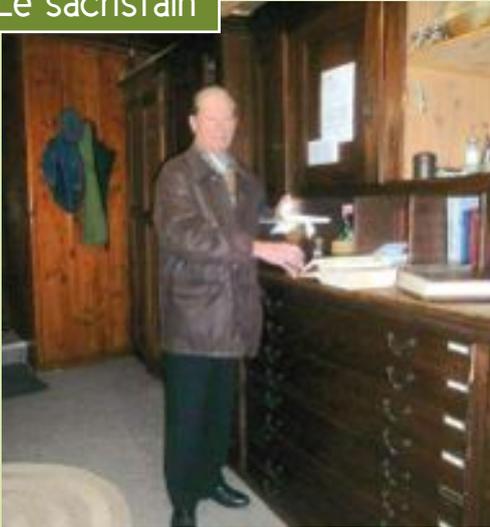


Des fleurs pour décorer l'autel

Si les fidèles ne connaissent pas les mains qui préparent avec amour les arrangements et les bouquets qui ornent nos églises, leurs œuvres, elles, s'exposent au regard.

La synergie entre la générosité de la nature et le savoir-faire des personnes qui fleurissent la maison de Dieu, semaine après semaine, participe à l'offrande. L'**art floral** est aussi « fruit de la terre et du travail des hommes » et il contribue ainsi à la louange et à l'action de grâce dues à Notre Seigneur.

Le sacristain



Le sacristain prépare les objets liturgiques nécessaires pour la messe

La vie de ce jeune homme de 84 printemps est intimement liée à sa paroisse. Si l'on cumule le nombre d'années pendant lesquelles il a servi comme enfant de chœur, comme membre du Conseil de communauté, comme visiteur des malades, comme auxiliaire de l'eucharistie ou comme **sacristain**, l'on arrive à un total à peu près équivalent à ses années de vie. C'est dire si l'existence de Marcel s'est déroulée au service des autres et combien il a fait sien le commandement du Christ: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

L'Évangile des petits pendant la messe



Laissez venir à moi les petits enfants (Mt 19, 14). Les enfants durant une messe à Erde

Mariée et maman de 4 enfants, j'enseigne à l'école primaire de Vex. Je me suis engagée dans « **Grain de soleil** » avec une petite équipe de mamans. Tous les premiers dimanches du mois, à Erde, au début de la messe nous rassemblons les enfants présents et allons dans une salle sous la cure. Durant une petite demi-heure, nous racontons l'Évangile du jour sous forme d'histoire, ou nous prenons un thème en lien avec le temps liturgique, ou présentons le Saint du jour.

Un dessin, un chant ou un bricolage vient compléter ce temps de partage. Nous rejoignons l'assemblée à l'église pour la deuxième partie de la messe. Cette activité au sein de « Grain de soleil » m'apporte beaucoup de plaisir, c'est passionnant de pouvoir partager les histoires de Jésus avec les enfants!

Séverine, 35 ans

« Ton Père voit ce que tu fais dans le secret »

Au large

« Ainsi dans l'Eglise! Il y a ceux qui sont sur le devant de la scène: prêtres, agents pastoraux, conseillers. Et derrière eux, toutes ces personnes qu'on ne voit jamais, qu'on oublie souvent de remercier et qui accomplissent tant de précieux services, simplement, très souvent bénévolement, de bon cœur, par amour pour le Seigneur, pour Marie, pour l'Eglise. »

« Tout est important. Soyez remerciés! "TON PERE VOIT DE QUE TU FAIS DANS LE SECRET; IL TE LE REVAUDRA", dit l'Evangile.

Père Jean Richoz



02	Edito
03	Portrait
04-05	Unité pastorale
06	A la découverte de...
07	Catéchèse
08	Diaconie

I-VIII | Cahier romand de *Paroisses Vivantes*

09	Secteur Ouest
10	Estavayer-Le-Lac
11	Secteur Est
12	Secteur Sud
13	Agenda
14	Horaire des messes
15	UP pratique
16	Méditation Au livre de vie

Editeur:

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-Anne Puenzieux

Rédactrice en chef: Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat: tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Administration du Bulletin:

Secrétariat de l'Unité pastorale

Bureau ouvert mardi, jeudi et vendredi

de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h

Rue Saint-Laurent 9, 1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 81 18

Courriel: up-st-laurent@bluewin.ch

CCP 17-10203-4

Rédaction: comité de rédaction de l'UP St-Laurent

Coordinateur: Gérard Dévaud

Courriel: devaud-upstlaurent@hotmail.fr

Prix de l'abonnement:

Fr. 38.- l'année / Fr. 100.- l'annonce

Maquette: Saint-Augustin SA

Photo de couverture: Mme Lydia Broye, concierge
église Nuvilly. Photo: Antonella Reggiani-La Faci

Prochain numéro: L'Eglise dans sa poche
et la prière numérique

« Ton Père voit ce que tu fais dans le secret »

Vous êtes entré dans l'église. Avez-vous remarqué quelque chose de particulier? Elle était propre, il y avait des fleurs autour du tabernacle.

Vous avez offert un lumignon à la Vierge Marie, en reconnaissance d'un secours obtenu; vous êtes reparti en emportant une feuille dominicale de la semaine en cours où vous avez découvert tout ce qui se passe dans nos paroisses...

Mais vous êtes-vous posé une fois la question: qui a nettoyé le sanctuaire? Qui a mis en place les fleurs, les lumignons, les feuilles dominicales?

Rien n'est tombé du ciel. Ce sont des mains, de petites mains qui ont passé par là et qui repasseront avec une régularité et une fidélité exemplaires.

Ce numéro d'*AU LARGE* rend aujourd'hui hommage à toutes ces personnes qui agissent dans l'ombre, la discrétion, avec le seul souci de rendre service.

C'est comme au théâtre. Voici les actrices et acteurs, évoluant sur la scène, sous les feux de la rampe, mais s'ils sont là, c'est parce qu'il y a tout un monde dans les coulisses pour permettre le parfait déroulement de la pièce: machinistes, costumiers, souffleur, concierges, etc.

Ainsi dans l'Eglise! Il y a ceux qui sont sur le devant de la scène: prêtres, agents pastoraux, conseillers. Et derrière eux, toutes ces personnes qu'on ne voit jamais, qu'on oublie souvent de remercier et qui accomplissent tant de précieux services, simplement, très souvent bénévolement, de bon cœur, par amour pour le Seigneur, pour Marie, pour l'Eglise.

- ils ou elles visitent les malades, leur portent des cadeaux à Noël
- portent la Sainte Communion à domicile
- préparent la soupe de Carême
- apportent le buis aux Rameaux, les sapins à la crèche
- et les pétales de roses à la Fête-Dieu
- Ils ou elles lavent et repassent le linge sacré
- préparent les flambeaux et les encensoirs
- entretiennent les oratoires et fleurissent les croix
- habillent les servants aux grandes fêtes
- etc.

Tout est important. Soyez remerciés! «TON PÈRE VOIT CE QUE TU FAIS DANS LE SECRET, IL TE LE REVAUDRA», dit l'Évangile.

P. Jean Richoz

SANDOZ
PAYSAGES & PÉPINIÈRES
1470 Bollion

GIACOMOTTI SA
BÂTIMENT
GÉNIE CIVIL
026 663 14 05
1470 Estavayer-le-Lac

L'ÉTOILE FILANTE VOYAGES
A. Pillonel
1470 Lully / Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 21 84
www.etoile-filante.ch

Bougies pour chaque événement
RAEMY SA
Naissance • Anniversaire
Baptême • Communion
Confirmation • Mariage
Rte Pierre Yerty 6 • Zone industrielle 2 • 1762 Givisiez

VOLERY
FRÈRES SA
Charpente - Couverture - Escaliers
Aumont Maltrises fédérales Payerne
Tél. 026 665 15 57 Tél. 026 660 20 61

Martine Gutnecht
Pharmacienne fph
Rue du Camus 2
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 26 52
LIVRAISONS GRATUITES
À DOMICILE

RAIFFEISEN

BLOECHLE CUISINES SA
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 99 00
www.bloechle.ch
Agencement
de cuisines
et de salles de bains

Les sacristains

Pendant ce temps de Carême, préparons aussi nos cœurs à remercier les gens de l'ombre.

Premier grand MERCI aux sacristains. Dans le dictionnaire la signification du mot « sacristain » est « celui qui est préposé à l'entretien d'une église ». Mais savons-nous tout le travail qui en découle ?

Lorsque nous devons « remplacer » ou « aider » le/la sacristain/e qui a œuvré durant de longues années dans notre église nous nous rendons compte qu'il faut deux, voire trois personnes pour effectuer toutes les tâches. C'est seulement à ce moment-là que nous nous rendons compte du travail de fourmi et d'ombre accompli par eux. Tout en discrétion et en simplicité, ils donnent de leur temps gratuitement.

Comme a dit Mère Teresa: « Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer. »

Merci à tous les gens de l'ombre (fleuriste, nettoyeuse, chorale, organiste, servant, lecteur...) qui nous donnent:

- ce qu'ils ont de meilleur en eux
- leur dynamisme
- leur gentillesse
- leur tendresse et leur douceur
- leur écoute et leur compréhension

Donner c'est la plus belle des choses.

Mais il faut aussi RECEVOIR... Quelle chose délicieuse! Notre cœur se met à chanter, à danser et on est heureux.

Donner et recevoir sont des mots inséparables, de vrais amis qui ne marchent pas l'un sans l'autre. Il faut le savoir et ne pas l'oublier.

Nicole Rebord



Fourmi... formidable!

Le Lien des paroisses



« Mais je tiens à dire, haut et fort, et elle le mérite amplement, que sans elle, la paroisse St-Paul et sa domus ne seraient pas ce qu'elles sont. Icône de Marthe et de Marie selon les heures, fourmi la semaine, et cigale le dimanche, à travers Marie-Ange, c'est aussi à toutes ces petites mains dont l'apport est d'une valeur inestimable que je veux dire, au nom de nos paroisses: MERCI, Biquette! »

Frédéric Monnin

Fourmi... formidable!

Qu'on me pardonne de paraphraser Charles Aznavour, mais en songeant à elle, le titre s'est imposé à moi. Dans un numéro dont le dossier traite de toutes ces petites mains qu'on ne voit jamais – ou si peu! – mais sans qui nos paroisses ne pourraient tout simplement pas s'en sortir, mon choix s'est porté sur la fourmi qui arpente depuis plus de 25 ans les couloirs de St-Paul: Marie-Ange Castelnau.

D'origine landaise, mais ayant grandi à Paris (dans le 16^e arrondissement tout de même, pas à Barbès...), arrivée en terres genevoises en 1971, Marie-Ange a travaillé longtemps au sein de l'EMS Foyer St-Paul. C'est donc en voisine qu'elle est devenue une fidèle de la paroisse. Depuis lors, elle s'est muée en véritable fourmi dans cette paroisse

qu'elle a, et qui l'a adoptée, et elle emprunte quasiment chaque jour que Dieu fait son tram 12, entre Carouge et Grange-Canal, pour faire don de sa personne, de son énergie et de sa générosité à la paroisse St-Paul.

Ainsi, croiriez-vous, elle connaît le moindre recoin dans tous nos locaux, la moindre pièce de mobilier ou de vaisselle liturgique, qu'elle nettoie, polit, astique et ripoline depuis tant d'années, sans autre motivation que celle de prendre part à la beauté des lieux!

Marie-Ange, c'est aussi la main minutieuse qui remplit de sa belle écriture le registre mortuaire de St-Paul, qui envoie les notifications de baptêmes aux paroisses concernées, qui donne de son temps sans compter pour que la cure et ceux qui y travaillent puissent œuvrer sans souci logistique: elle dresse le couvert, fait la vaisselle et les courses, range et nettoie tout ce qui peut l'être, au point même d'agacer parfois, tant elle tourbillonne, armée qu'elle est de son tablier de service.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, lorsqu'on parle de Marie-Ange: elle noue quotidiennement le tablier de service pour donner, sans compter, sans se vanter. Je ne pousserai pas le dithyrambe au point d'affirmer qu'elle le fait de surcroît... sans rien dire... car elle a toujours quelque chose à dire.

Mais je tiens à dire, haut et fort, et elle le mérite amplement, que sans elle, la paroisse St-Paul et sa domus ne seraient pas ce qu'elles sont. Icône de Marthe ou de Marie selon les heures, fourmi la semaine, et cigale le dimanche (eh oui, elle chante aussi dans la chorale!), à travers Marie-Ange, c'est aussi à toutes ces petites mains dont l'apport est d'une valeur inestimable que je veux dire, au nom de nos paroisses: MERCI, Biquette!

Frédéric Monnin



LINDEGGER
maîtres opticiens
examens de la vue
lentilles de contact
lunettes
instruments...
Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

Méditations – Prières



Saint-Augustin

Journal du secteur des Deux-Rives

Prière des bénévoles

Dieu Père de toute bienveillance: tu m'as donné un cœur débordant d'amour à partager: bénis sois-Tu!

Me voici, rempli de bonne volonté, pour consacrer mon temps librement, gratuitement, en toute amitié!

Je veux accomplir ta bonne volonté à toi,
faire que ton règne vienne chez nous!



Merci pour la vie: chaque jour est un cadeau à partager!

Merci pour mon cœur: il est façonné à ton image!

Merci pour mes temps libres donnés: ils me libèrent de mes soucis!

Merci pour mes yeux: ils voient les besoins des autres!

Merci pour mes oreilles: elles entendent les appels du milieu!

Merci pour ma bouche: elle encourage et réjouit!

Merci pour mes mains: elles servent et partagent!

Merci pour mes jambes: elles m'amènent à la rencontre des autres!

Merci pour mes amis(els): on a du plaisir à rendre service ensemble!

Merci pour la joie d'être utile et de faire grandir notre milieu dans la charité: merci d'être bénévole!

Amen!